LA SOURCE

• BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 17 Numéro 2 Décembre 1998

BONNEAU

Ralliement des Familles Bonneau
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

LA SOURCE

Publié par le Ralliement des familles Bonneau inc.

- **Conception et écriture**
  GILLES BONNEAU
- **Collaboration**
  SŒUR MARTHE BONNEAU. P.F.M.
  SŒUR SOLANGE BONNEAU, P.M.
  GHISLAIN BONNEAU
  ALBERT BONNEAU
  ODILE B. BONNEAU
  LÉON BONNEAU
  Maurice Bonneau
  Graziella D. Bonneau
- **Photocomposition**
  YVES BOISVERT (F.F.S.Q.)
- **Saisie textuelle**
  GILLES BONNEAU
  YVES BOISVERT (F.F.S.Q.)
- **Page couverture**
  GENEVIÈVE BONNEAU

N.B.: *La forme masculine est parfois utilisée pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.*

Sommaire

Mot du président 3
Propos du Rédacteur 4
Il était une fois... 4 frères photographes 5
Décès d'un membre émérite : Hermas Bonneau 8
Accueil Bonneau 9
Rapport du président : Maurice Bonneau 18
Bonneauville PA 19
Retrouvailles 1998- Val-Jalbert 22
Mémorial : Louis-Philippe Bonneau 27
10e Anniversaire 28
Fête surprise : 29
Bienvenue aux triplés 30
Bono-Nouvelles 31
In Memoriam 35
Qui suis-je ? 38
Procès-verbal : assemblée annuelle 1998 40
Bilan financier : 1997-1998 42

Ralliement des Familles Bonneau inc.
Membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Conseil exécutif 1998-2000

Président
DENIS BONNEAU

Vice-président
RAYMOND BONNEAU

Secrétaire-trésorier
LÉON BONNEAU

Directeur général
(Adresse du siège social)
GILLES BONNEAU

Représentants régionaux

Estrie

- SOEUR SOLANGE BONNEAU p.m.

****

Montréal
et
Vallée du Richelieu

- RÉJEANNE BONNEAU

Saguenay-Lac-Saint-Jean

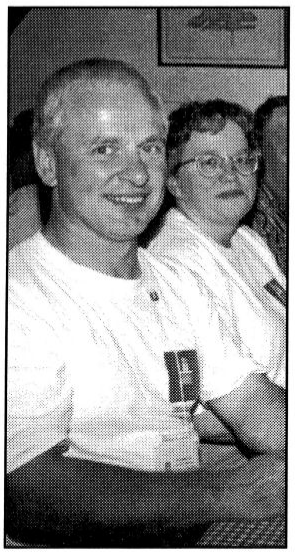
- MAURICE BONNEAU

****

États-Unis

- CONRAD J. BONNEAU

Mot du président



Denis Bonneau et son épouse France Bérard.

Bonjour à toutes et à tous,

À ma première communication à titre de président du **Ralliement des Familles Bonneau**, permettez-moi tout d'abord de vous remercier d'être membres et de faire ainsi œuvre de continuité à cette cause qui nous tient tous à cœur, soit la promotion et la reconnaissance de ceux qui nous ont précédés et qui font que nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui.

Tout d'abord, je tiens à féliciter publiquement **Maurice**, sa charmante épouse **Graziella** et toute l'équipe pour leur accueil toujours proverbiale de *Jeannois* et le succès de notre dernier rassemblement qui s'est tenu à Val-Jalbert, les 27 et 28 juin derniers. Nous avons passé un très bon moment et cette rencontre nous a prouvé une fois de plus que la chaleur et la générosité des gens qui nous accueillent sont essentielles à la réussite de notre grande famille.

Je profite de l'occasion pour féliciter et remercier tous les ex-présidents ainsi que notre directeur général **Gilles**, son épouse **Gisèle** et leurs familles qui nous ont permis de garder la tradition à l'aube de notre vingtième anniversaire de fondation comme association de famille-souche, à l'instar du regretté Louis-Philippe qui nous avait pavé la voie.

C'est ainsi que nous arrivons tranquillement et à moins d'un an au nouveau millénaire au cours duquel nous aurons nous aussi, un défi de taille à surmonter, soit de vous accueillir chez-nous dans cette belle région que l'on nomme **Estrie** ou **Cantons-de-l'Est** (nous aurons l'occasion de vous en préciser la distinction...). Comme je l'ai déjà mentionné aux membres présents lors des rencontres à l'Île d'Orléans ou au Lac-Saint-Jean, à Val-Jalbert, le but premier de cette « douce folie » qui m'a fait accepter la présidence du Ralliement, (en plus bien sûr de l'encouragement de mon épouse France), c'est celui de faire connaître notre association de familles à plus de gens possible, spécialement les Bonneau de la région de Sherbrooke qui ne sont pas encore membres du Ralliement. Je compte sur tous les Bonneau de notre région pour atteindre ce but, mais également sur vous tous pour en parler à toutes vos familles afin de recruter le plus de membres possibles (une carte de membre en guise de cadeau peut-être...!) et participer aux activités qui ne manqueront pas d'avoir lieu d'ici là.

À ce sujet, il est possible que nous ayons une rencontre à **l'Accueil Bonneau** ce printemps; alors pourquoi ne pas en profiter pour réunir le plus de Bonneau possible et contribuer ainsi à la poursuite de cette œuvre de charité qui nous tient tous à cœur. D'ici là, profitons-en pour vider nos tiroirs, caisses et albums afin d'alimenter, en photos anciennes ou histoires de familles notre directeur général **Gilles** qui fait des pieds et des mains (surtout des doigts pleins d'arthrite... sur l'ordinateur, à ce qu'il m'a écrit...) pour en arriver à la publication de la deuxième édition du volume de **Louis-Philippe** *« Ils sont venus naguère... les Bonneau en Amérique du Nord »* dont nous espérons la parution pour notre prochain ralliement à Sherbrooke, prévu pour l'été 2000.

N'oublions surtout pas de mentionner également, la contribution exceptionnelle de **Ghislain Bonneau** de Cowansville et de son complice, **Sylva Bonneau** de Granby qui, tous les deux, travaillent depuis de nombreuses années à la réédition du *Dictionnaire des mariages des familles Bonneau de l'Amérique du Nord*. Nous serions bien heureux et bien gâtés si le dévoilement de cette future édition pouvait se faire lors de nos prochaines retrouvailles en juin 2000. Si toutes ces bonnes volontés vous sollicitent pour une mise à jour ou des renseignements complémentaires pour ce travail, n'hésitez pas à les satisfaire le plus rapidement possible.

Comme vous le voyez, il y a beaucoup de pain sur la planche et le Ralliement sera aussi vigoureux que la participation active de ses membres. Pour terminer, j'aimerais remercier tout spécialement notre valeureux capitaine, **Gilles**, le directeur général qui, encore dernièrement, faisait rayonner fièrement le nom des Bonneau au sein de la Fédération des Familles-Souches québécoises à titre de rédacteur du bulletin « *La Souche* » depuis cinq ans et qui a quitté ce poste pour se consacrer encore un peu plus au Ralliement. Pour un jeune et nouveau retraité, ce ne sera pas le travail qui fera défaut... qu'il en soit assuré ! En contrepartie, essayons tous de lui rendre la tâche la plus agréable possible en l'épaulant au meilleur de nos capacités.

Je termine en souhaitant à tous nos membres et à leurs familles ***une année 1999 remplie de Bonheur, Santé et Joies familiales.***

Fraternellement,

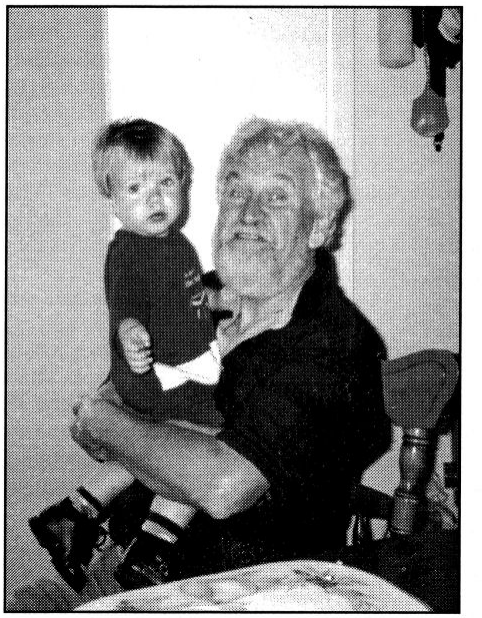
Denis Bonneau, *président*

Bonne et Heureuse Année à tous !

Propos du rédacteur

Dans la grande famille des Bonneau, plusieurs événements ont marqué l'année 1998. Par ordre chronologique, le décès de notre ancien président **Emile R.** survenu subitement le 19 février a été un grand choc pour le Ralliement et spécialement pour votre directeur général, **Gilles** qui perdait non seulement un frère, mais un précieux collaborateur aux affaires du Ralliement. Il était, depuis de nombreuses années, le principal artisan de la fabrication et la conception de la presque totalité des numéros de notre bulletin de familles, « LA SOURCE ». C'est un grand vide qui est loin d'être comblé...

Le 9 juin, sur la rue de la Commune, dans le vieux Montréal, une terrible explosion causée par une fuite de gaz, a détruit presque entièrement le bâtiment abritant **L'ACCUEIL BONNEAU,** un refuge pour personnes démunies : deux morts et une vingtaine de blessés. Le fait qu'on ne déplore qu'un si faible bilan tient du miracle, aux dires des principaux responsables. Comme vous le savez sans doute, Le Ralliement des Familles Bonneau a une affection particulière pour cette œuvre charitable où **Sœur Rose-de-Lima Bonneau** y a consacré une très grande partie de sa vie et y a laissé une marque et un souvenir qui se perpétue encore de nos jours. Tous les ans ou presque, les Bonneau s'y donnent rendez-vous afin d'aider à la distribution des repas et y apporter un peu de réconfort à sa clientèle, toujours de plus en plus nombreuse. C'est une charité annuelle qui est bien gratifiante et qui nous fait oublier nos petites misères quotidiennes... Heureusement cette œuvre se poursuivra grâce, encore une fois, à la générosité des gens et surtout, grâce au dynamisme de sa directrice générale actuelle, Sœur Nicole Fournier et son groupe de bénévoles. Déjà au mois d'octobre, un nouvel édifice, sis au même endroit, était à nouveau fonctionnel et prêt à combler tous les besoins de ses miséreux. Le 24 décembre au soir, l'Archevêque de Montréal, le Cardinal Turcotte, célébrait avec les membres de la chorale de L'Accueil Bonneau, les Sœurs Grises de Montréal et les principaux bénévoles, une messe de minuit très émouvante qui ne manquera pas de donner un nouvel élan à ce « monument de charité et d'espoir ». Dans ce numéro de notre bulletin, nous avons voulu rendre un hommage particulier à ce triste événement en y consacrant neuf pages entières.



Grand-papa Gilles et Olivier.

Le 19 octobre, nous apprenions une bien triste nouvelle, soit le décès d'un MEMBRE ÉMÉRITE : **M. Hermas Bonneau,** de Ville-de-la-Baie. Même si nous le savions malade, il nous a quittés abruptement après une courte hospitalisation. Il était âgé de 81 ans. Hermas avait participé avec son épouse Solange à la fête des Bonneau, en juin et son départ nous a tous pris par surprise. Sœur Marthe Bonneau, pfm de Baie-Saint-Paul a bien voulu évoquer pour nous la carrière de son frère et de trois autres de ses frères, tous quatre photographes professionnels !!!.Elle nous a fait cadeau de très belles photographies de sa famille que nous reproduisons en partie dans ce numéro.

Les autres événements reliés aux affaires du Ralliement sont repris dans ce bulletin de fin d'année à l'intérieur des différentes chroniques : retrouvailles de Val-Jalbert, rapports du directeur général, de l'éditeur du bulletin, du procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle etc. J'adresse un merci très spécial aux précieux collaborateurs et collaboratrices qui m'ont expédié les informations ayant servi à fabriquer ce bulletin. **Mes meilleurs vœux de Bonheur de Joie et de Santé vous accompagnent tout au long de cette nouvelle année 1999.**

Gilles Bonneau
Directeur général

Il était une fois... quatre frères photographes !

Par Sœur Marthe Bonneau, pfm
Baie-Saint-Paul

L'histoire commence en 1934, alors qu'un jeune Bonneau, **ÉMILIEN, (1909-1974)**, travaillait dans un magasin de meubles à Dolbeau (Lac-Saint-Jean), vers les années 1933-34. Outre la vente des meubles, il faisait aussi l'encadrement pour le même patron. Mais, en ce temps-là, les photographies à faire encadrer étaient rares et avaient perdu de leur fraîcheur... Que voulez-vous, il n'y avait pas de photographe dans la petite ville ni dans les environs. « Alors, se dit notre jeune homme, pourquoi ne pas me diriger vers cette profession qui semble bien nécessaire et probablement d'avenir ». Aussitôt projeté, aussitôt il prépare la réalisation de ce rêve. Après les démarches faites, il prend le chemin de Montréal dans le but de faire un stage d'apprentissage chez un certain Monsieur Roy, un photographe de bonne renommée.

Fort de ce nouveau savoir et de son ambition sérieuse de réussir et de se tailler une bonne carrière, en mai 1935, il ouvre un premier studio sur la rue Walberg, à Dolbeau. Secondé par sa jeune épouse, il se lance avec succès dans la pratique de son nouvel art. Faut dire qu'Émilien était ingénieux et habile de ses doigts, ce qui lui permit de fabriquer lui-même la plupart des instruments de la chambre noire, y compris l'agrandisseur, etc. En ce temps-là, presque toutes les opérations, de la réception du petit rouleau de film à la remise des photos au client, se faisaient à la main et si quelqu'un demandait une photo couleur, il fallait sortir le pinceau et devenir artiste. Qu'aurait dit ce débutant des années 30 devant les installations sophistiquées d'aujourd'hui ?

Dans le but d'atteindre une clientèle plus nombreuse et plus diversifiée, en 1939, **Émilien** quitta sa petite ville pour s'installer à Saint-Joseph d'Alma (Lac-Saint-Jean). Là aussi les affaires vont bon train jusqu'au jour où un incendie majeur détruisit son studio, endommageant aussi sa résidence. Encore une occasion pour lui de chercher à agrandir

Alphée, Sylvio, Émilien, Hermas, les quatre frères Bonneau Photographes, à l'âge de commencer leur carrière.

son entreprise en déménageant à Chicoutimi, en 1941. Ce troisième départ dans les affaires fut son dernier et c'est là qu'il exerça sa profession, pas toujours lucrative, faut-il le rappeler, car les photos et les encadrements, ce n'est pas l'essentiel dans la vie et ces à-côtés doivent passer après les achats de premières nécessités. Malgré tout, il fit instruire une belle famille de six enfants dont aucun cependant, ne poursuivra le métier de leur père.

À l'âge de 65 ans, **Émilien** prenait une retraite bien méritée et il se proposait de belles activités : golf, voyages (son épouse tenait une agence de voyages... Hélas, le Créateur déjouait ses plans et après quelques mois de maladie, Il le rappelait à Lui pour lui offrir ce qu'on peut désirer de mieux comme retraite et repos.

À la suite de circonstances de travail et de santé, le frère d'Émilien, **Sylvio (1912-1967),** opta lui aussi pour la photographie. De 1939 à 1946, il pratiqua à Bagotville (Saguenay) après quoi, il fit carrière à Jonquière (Saguenay) jusqu'à son décès en 1967. Il nous fut enlevés prématurément à la suite d'un cancer, à l'âge de 55 ans seulement. Un de ses fils, Germain et deux de ses neveux : Yvon Potvin et Jean-Louis Frund (un des rares cinéastes animaliers actuels au Québec), prirent, dans le studio familial

Madame Alfred Bonneau (Albina Hêtu) et ses deux soldats, Hermas et Alphée...

de Jonquière, leurs premières leçons et l'amour de la photographie.

Au début des années 40, les deux plus jeunes frères d'Émilien, **Alphée (1916-1976)** et **Hermas (1917-1998),** furent enrôlés pour participer à la Seconde Guerre mondiale. **Hermas** fut blessé en Hollande en 1944 et rapatrié en 1946 alors qu'**Alphée** s'en tira indemne. À leur retour au Québec, ils profitèrent des cours offerts par le gouvernement canadien à ses anciens combattants pour se diriger, eux aussi, vers la photographie étant donné que leur avenir s'annonçait prometteur dans ce domaine. **Alphée** s'installa à Thurso dans l'Outaouais tandis qu'**Hermas** choisit la ville portuaire de Bagotville, aujourd'hui Ville-de-la-Baie, pour y gagner honorablement leur vie.

Voilà, trop brièvement résumé sans doute, le cheminement assez exceptionnel de ce « quatuor des frères photographes ». On ne peut passer sous silence que les Bonneau du Saguenay et du Lac-Saint-Jean ont fait progresser à leur manière cet aspect du 7e art. Maintenant qu'ils n'y sont plus, j'ai essayé, d'un cœur fraternel et d'une plume la plus objective, de faire sortir « du film de mes souvenirs » une **photo** de mes « grands frères » afin d'enrichir la mémoire collective du **Ralliement des familles Bonneau** et confier à la postérité ces faits et gestes de **Bonneau** bien enracinés dans leur région.

Les quatre frères à un congrès de photographes professionnels, à Trois-Rivières, dans les années 60. De gauche à droite : Sylvio, Alphée, Émilien (assis) et Hermas.

Généalogie

La famille d'Alfred Bonneau et d'Albina Hétu, Dolbeau, 1937

1
Joseph Bonneau et Madeleine Duchesne
Saint-François (Île d'Orléans), le 11 avril 1684

2
Jacques Bonneau et Louise Bouchard
Baie-Saint-Paul, le 19 avril 1723

3
Jacques Bonneau et Geneviève Fortin
Petite-Rivière-Saint-François, le 14 novembre 1757

4
Jean-Baptiste-Marc-Clément Bonneau et Madeleine Grenon
Baie-Saint-Paul, le 29 avril 1801

5
Hubert Bonneau et Madeleine Gauthier
Baie-Saint-Paul, le 20 février 1827

6
Boniface Bonneau et Rachel Tremblay
Ste-Anne-de-Chicoutimi, le 8 mai 1855

7
Alfred Bonneau et Albina Hêtu
Albanel, le 3 octobre 1904

8

Émilien Bonneau et Anna-Marie Boily
Jonquière, le 6 octobre 1937

Alphée Bonneau et Gaby Potvin
Jonquière, le 30 mai 1945

Marie-Ange Bonneau et Alfred Allard
Albanel, le 6 juin 1926

Georgette Bonneau et Roland Lalancette
Bagotville, le 23 juin 1941

Noëlla Bonneau et Victor Frund
Dolbeau, le 19 octobre 1936

Sylvio Bonneau et Thérèse Vézina
Bagotville, le 9 octobre 1941

Hermas Bonneau et Solange Dufour
Chicoutimi, le 9 juin 1946

Gracia Bonneau et René Potvin
Dolbeau, le 7 juillet 1938

Germaine Bonneau et Léopold Maillot
Albanel, le 9 juin 1923

Marthe, religieuse

Décès d'un membre émérite du Ralliement : HERMAS BONNEAU

Hermas Bonneau (1917-1998)
Décoré de la guerre 1939-1945

C'est avec beaucoup de chagrin que nous avons appris le décès de M. Hermas Bonneau, de Ville-de-la-Baie, membre très fidèle et très attaché au Ralliement des Familles Bonneau depuis sa fondation en 1980. Une grave maladie l'a emporté le 19 octobre dernier, à l'âge de 81 ans. Nous devons souligner le dévouement remarquable d'Hermas qui accepta généreusement la présidence de notre association de familles en remplacement de Louis-Philippe qui donnait sa démission après avoir fondé et dirigé les premiers pas et les premières années de notre Ralliement, de 1979 à 1988. On se rappellera avec beaucoup de plaisir les fêtes mémorables du Ralliement qui eurent lieu à Ville-de-la-Baie à l'été 1990 et qui se déroulèrent sous sa présidence. Après ces deux années de travail soutenu, Hermas, comme quelques autres membres, a été nommé *MEMBRE ÉMÉRITE DU RALLIEMENT DES FAMILLES BONNEAU*, titre qu'il portait avec beaucoup de fierté.

Nos remerciements et nos condoléances veulent rejoindre son épouse, Solange et tous ceux qu'il laisse dans le deuil.

Le Ralliement était représenté à ses funérailles par Maurice Bonneau et son épouse Graziella Doucet, de Roberval, ex-président du Ralliement et par Gilles Bonneau et son épouse, Gisèle Gauthier, de Sainte-Foy, directeur général du Ralliement.

Hermas Bonneau et Solange Dufour
Noces d'or de mariage – Été 1996.

La Presse
Montréal
mercredi 10 juin 1998
114e année No 227
90 pages, 6 cahiers
60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $

A

Explosion à l'Accueil Bonneau

Le fait qu'on ne déplore que deux morts et une quinzaine de blessés tient du miracle

MARC THIBODEAU
et MARCEL LAROCHE

L'Accueil Bonneau, partiellement détruit hier midi par une puissante explosion causée par une fuite de gaz, a obtenu en soirée l'assurance du gouvernement du Québec qu'il recevra toute l'aide nécessaire pour lui permettre de reprendre dès cette semaine ses activités.

Le premier ministre Lucien Bouchard a fait cette annonce vers 20 h, peu de temps après avoir constaté dans le Vieux-Montréal les dommages causés par la déflagration, qui s'est produite moins d'une heure après que les centaines d'itinérants fréquentant l'institution eurent terminé leur repas et vidé les lieux.

M. Bouchard a également précisé qu'une enquête du coroner sera menée relativement à l'explosion par Me Cyrille Delage.

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a pour sa part exprimé par voie de communiqué sa tristesse tout en saluant le courage des intervenants qui ont « aidé à réduire la souffrance des victimes ».

Les pompiers tentaient toujours en soirée de trouver dans les décombres un employé de l'Accueil Bonneau qui manquait à l'appel.

Les autorités indiquaient alors que deux personnes avaient été tuées, et 15 autres blessées, dont cinq grièvement, dans la catastrophe. Selon Urgences Santé, une dizaine de personnes ont aussi été traitées sur place pour des blessures mineures.

L'une des victimes était une religieuse septuagénaire, Claire Ménard, qui est décédée d'un arrêt cardiaque après avoir été transportée au campus Saint-Luc du CHUM.

Le décès de l'autre victime, Marie Lavallée, une bénévole, a été constatée sur place.

Son frère Gilles, arrivé en trombe dans le Vieux-Montréal après avoir entendu la nouvelle de l'explosion, croyait qu'elle n'était que blessée.

« C'est épouvantable », a

Voir **EXPLOSION** *en A2*

— Une brèche difficile à colmater

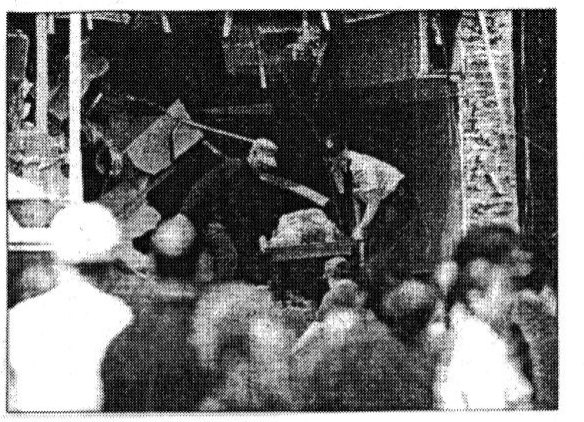
— Un employé manque à l'appel

— Québec aidera à la reconstruction

— L'aide transitoire s'organise

— Une oeuvre des soeurs grises

Ces photos saisissantes, prises quelques minutes après le terrible explosion, sont de Dereck Ellison, Marc-André Beaudin et Anton



Explosion à l'Accueil Bonneau

« Tout a sauté avant qu'on ait pu sortir »

MARCEL LAROCHE
et MARC THIBOBEAU

« Les itinérants étaient tous partis et les bénévoles étaient en train de prendre le dîner dans la salle à manger quand on a constaté que ça sentait le gaz. Avant qu'on ait le temps de sortir, tout a sauté. »

Le visage poussiéreux et manipulant nerveusement ses lunettes, Gilles Savard n'en revenait tout simplement pas d'être sorti indemne de cette puissante déflagration, qui a pulvérisé la façade de l'immeuble centenaire abritant l'Accueil Bonneau, dans le Vieux-Montréal.

Debout près du muret de pierres séparant la rue de la Commune du port de Montréal, juste en face de l'édifice éventré, Gilles Savard n'avait qu'une idée en tête, retrouver ses collègues de travail dont plusieurs n'avaient pas eu la même veine. Montrant du doigt l'une des victimes visiblement mal en point, allongée sur une civière et sur laquelle des techniciens d'Urgences Santé faisaient des manoeuvres de réanimation, il a vite reconnu son ami Marcel.

« Armand a également été blessé, pis madame Nadeau aussi, et on est sans nouvelle d'Albert et du cuisinier Jocelyn », d'expliquer Gilles Savard, travailleur bénévole depuis un an et demi à l'Accueil Bonneau.

Plusieurs autres blessés, dont quelques religieuses et des bénévoles qui ont échappé miraculeusement à la mort, étaient assis sur le muret de pierres, certains ayant des blessures et des lacérations à la figure.

Parmi ces rescapés se trouvait Daniel Gangeanian, un autre bénévole, qui se plaignait de blessures à la tête et à un bras. « Je me considère chanceux d'être sorti vivant mais je m'inquiète des gens qui manquent à l'appel », de raconter le témoin fortement ébranlé.

Plusieurs passants sont venus en aide aux victimes quelques minutes après le drame. C'est le cas notamment de Peter Trilsbeck, un touriste de la Colombie-Britannique, qui s'est précipité à l'intérieur. « J'ai réussi à sortir un homme qui avait une jambe prise dans les décombres », a précisé M. Trilsbeck, qui s'est servi d'une porte arrachée en guise de civière. « Il y avait plein de monde qui déambulait, l'air hagard. »

Un membre de la chorale de l'Accueil Bonneau, Jean-Louis Guay, qui était à l'intérieur de l'immeuble quelques minutes avant l'explosion, a décidé de quitter les lieux en vitesse en apprenant qu'il y avait une fuite de gaz. « Je n'ai pas attendu une seconde », dit M. Guay. Il affirme avoir eu le temps de s'assoupir non loin de là avant que l'explosion ne survienne, moins de dix minutes plus tard.

Pendant que les nombreux camions de pompiers, voitures de police et véhicules d'urgence prenaient position près de l'édifice de trois étages lourdement endommagé, plusieurs employés de Gaz Métropolitain travaillaient pour colmater la fuite à l'origine de la déflagration.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

La façade de l'Accueil Bonneau a été littéralement soufflée par l'explosion.

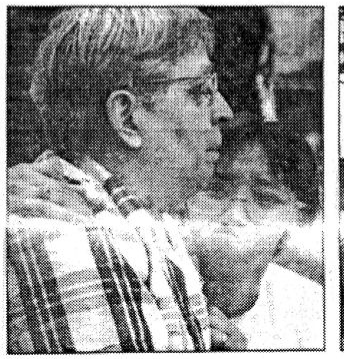


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Deux rescapés se soutenaient mutuellement après l'explosion.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Des autocars stationnés rue de la Commune, près de l'Accueil Bonneau, ont subi de lourds dommages. Toutes les vitres de celui-ci ont été brisées.

Comme la façade de l'immeuble s'est littéralement effondrée sur le trottoir, ensevelissant au moins trois automobiles et une moto sous des tonnes de pierres et de briques, et bloquant tout accès à l'entrée principale du gaz par la rue de la Commune, les spécialistes ont dû pratiquer une ouverture dans la rue Saint-Paul pour aller fermer la source d'alimentation.

Malgré les risques d'explosion, du gaz s'échappant toujours du tuyau brisé, les pompiers ont effectué une fouille sommaire de l'immeuble pour y découvrir une femme toujours vivante, coincée dans la cage d'ascenseur.

Ce n'est qu'à 15 h 30, soit près de trois heures après l'explosion, que policiers et pompiers ont pu reprendre leurs recherches dans les décombres.

Tard hier soir, des pompiers du service de la prévention des incendies de Montréal (SPIM) poursuivaient toujours leurs recherches à l'aide de béliers mécaniques.

PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Les secouristes n'ont certes pas chômé, hier après-midi.

L'aide transitoire s'organise rapidement

Le premier ministre Bouchard assure que l'édifice sera reconstruit

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
et PAUL ROY

L'Accueil Bonneau rouvrira ses portes dès demain, dans un local du marché Bonsecours prêté par la Ville de Montréal, ont confirmé hier soir le premier ministre Lucien Bouchard et le maire Pierre Bourque.

En même temps, le premier ministre a donné l'assurance que l'édifice qui abritait l'Accueil Bonneau jusqu'à hier serait reconstruit « dans les plus brefs délais ». « Le marché Bonsecours c'est du temporaire, dès que ce sera terminé, ils vont retourner dans l'édifice », a dit M. Bouchard au cours d'un point de presse ponctuant sa visite des lieux de la catastrophe, vers 20 h.

M. Bouchard a également annoncé que le gouvernement ouvrirait dès aujourd'hui un crédit visant à répondre aux besoins de trans... de la direction de l'A... neau.

Quant à l... timen...

contenterait d'y traiter les chèques d'aide sociale des itinérants —, les personnes qui y prenaient leur repas du midi pourront notamment les prendre à la Résidence du Vieux Port — une ressource de la Maison du père —, au 150, rue de la Capitale, de 10 h 30 à midi, d'ici à la fin de la semaine. On y offrira le repas du midi à un nombre indéterminé d'itinérants.

« Ça dépendra de la quantité de nourriture qu'on recevra », a expliqué hier à *La Presse* René Charest, coordonnateur du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes.

L'Accueil Bonneau offrait environ 700 repas par jour. Mais selon M. Charest, une partie de sa clientèle est capable de se débrouiller toute seule à court terme.

« On estime environ 400 le nombre ... qui auront ... ergence », si... situation sera ... Maison du ... rment, une ... être ser... entres de ... Maison ... rue Pa... ole de ... wery ... eux... la ... lle ... le

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Consterné par l'ampleur de la catastrophe, le premier ministre Lucien Bouchard et sa femme Audrey sont allés sur les lieux du drame, en compagnie de Mgr Jean-Claude Turcotte et du maire Pierre Bourque.

Les secours se sont organisés rapidement à la suite de l'explosion. Au total, une vingtaine d'ambulances d'urgences-santé se sont présentées sur les lieux pour évacuer les blessés.

Un blessé est reconduit jusqu'à une ambu...

Jean Rymak, un bénévole, dit avoir été projeté à travers un mur par le souffle de l'explosion. Il s'est fracturé le bras.

PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Derrière le côté affaissé de l'édifice qui abritait l'Accueil Bonneau, on peut apercevoir le toit de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Seize blessés transportés vers quatre hôpitaux

Une personne est morte sur place, une autre à l'hôpital

Explosion à l'Accueil Bonneau

« On se retrousse les manches et on continue »

Une oeuvre nécessaire pour les sans-abri de Montréal : on y sert 700 repas par jour

SOPHIE BROUILLET

« On repart demain matin », s'entêtait à affirmer hier la directrice de l'Accueil Bonneau, soeur Nicole Fournier, inébranlable malgré une tristesse évidente et des larmes à peine contenues.

Passant rapidement sur le deuil que lui inflige l'explosion du centre pour sans-abri, elle a surtout insisté, lors d'un point de presse tenu juste devant les lieux du drame, sur l'avenir de l'Accueil Bonneau et sur la nécessité d'assurer la continuité des services.

« On a confiance parce que ç'a toujours été une oeuvre de solidarité », a-t-elle expliqué, faisant allusion au fait que le centre fonctionne grâce à des dons, sans aide gouvernementale.

« À tous ceux qui peuvent entendre, on a besoin d'un coup de main », a-t-elle ensuite souligné, quelques secondes avant de recevoir, en plein point de presse, un appel personnel du premier ministre Bouchard qui lui a alors promis « toute l'aide nécessaire ».

Débarquant lui aussi dans le Vieux-Port pour offrir ses sympathies et son aide au nom de l'Église de Montréal, le cardinal Turcotte, un proche de l'oeuvre, semblait ému.

« Un malheur, c'est toujours triste, mais ce l'est encore plus quand ça touche des pauvres », a-t-il déclaré, invitant les Montréalais à prier pour l'avenir du centre et pour les personnes touchées par l'accident.

Parlant de l'Accueil Bonneau comme d'un « service essentiel à Montréal », le cardinal rejoignait les propos des nombreux responsables pour qui il n'est nullement question d'interrompre ses activités, ne serait-ce qu'aujourd'hui. Des ressources d'urgence ont d'ailleurs été mises sur pied pour remplacer temporairement les services de l'Accueil Bonneau.

« On est peut-être en deuil, mais si on ne s'organise pas, il y aura des centaines de personnes qui ne mangeront tout simplement pas demain », a fait valoir Claude Dicaire, un bénévole de longue date. Et puis, a laissé tomber M. Dicaire, les drames, on en a un peu l'habitude à l'Accueil Bonneau, où ils forment un scénario quotidien.

« Ce qui se passe aujourd'hui, c'est triste, mais ce qu'on voit au centre tous les jours, c'est vraiment *tough*, ce sont des gens qui n'ont plus d'espoir. »

Perdus au milieu d'une meute de journalistes et de curieux, sous le soleil de l'après-midi, quelques sans-abri discrets gardaient les yeux rivés sur l'immeuble sinistré, désormais complètement dépouillé de son mur avant.

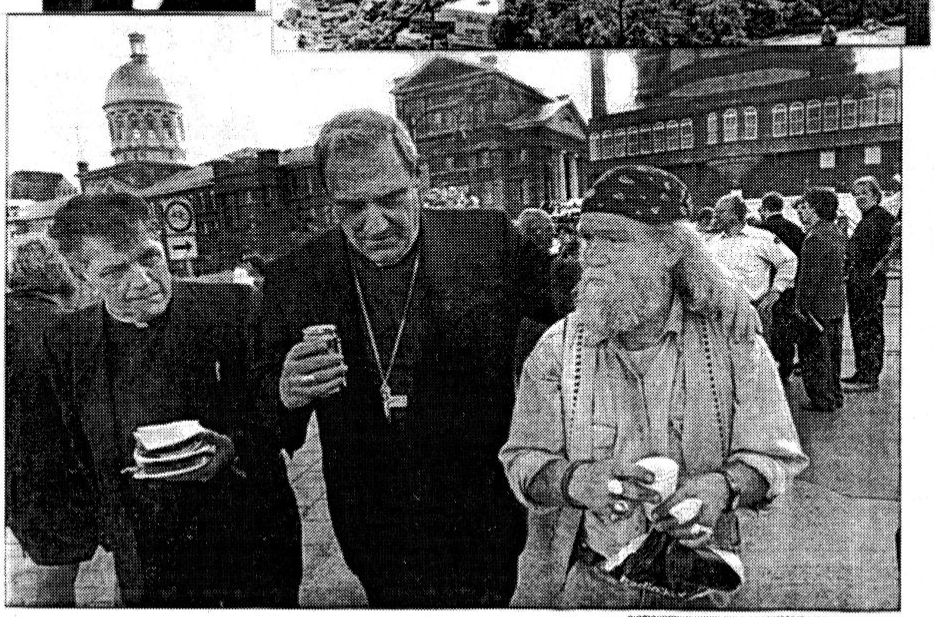
« C'était mon toit, c'était ma vie », a raconté en larmes l'un d'eux, Arthur Allaire, qui dit y avoir pris ses repas quotidiens au cours des 20 dernières années. « Quand on est tout seul dans la vie, il faut bien un endroit où aller. Là-bas, je rencontrais des *chums*, on m'appelait pour des pique-niques. »

Actif depuis longtemps, le centre l'était plus que jamais au moment où ses locaux ont explosé : la désinstitutionnalisation des gens souffrant de maladies mentales avait contribué à diversifier sa clientèle, qui augmentait légèrement chaque année, indique la présidente du conseil d'administration de l'établissement, Jacynthe Bouchard.

On offrait aux sans-abri près de 700 repas par jour, des vêtements, un service social et, innovation encore à l'essai, un atelier d'ébénisterie. « On essayait d'élargir les services », explique Mme Bouchard.

Jeune mère de famille élégante et bien établie, Jacynthe Bouchard conçoit l'Accueil Bonneau comme l'endroit où « on aide les démunis sans les juger ». « La ligne est bien plus mince qu'on le pense entre eux et nous », dit-elle au terme de 10 ans d'implication au sein de l'oeuvre.

Le bâtiment abritant l'Accueil Bonneau appartenait aux Sulpiciens, qui y oeuvraient avec les Soeurs grises et la Saint-Vincent-de-Paul.



PHOTOS MARTIN CHAMBERLAND, ALAIN ROBERGE ET PIERRE MCCANN, *La Presse*

Blessée au poignet, soeur Nicole Fournier, responsable de l'Accueil Bonneau, a passé la journée sur les lieux de la tragédie. Pierre Bourque, de son côté, réconforte ici un blessé. Débarquant sur les lieux du drame, le cardinal Turcotte a voulu réconforter ceux qui, plus que jamais aujourd'hui, sont des sans-abri.

Bourque : des événements terribles...

GILLES GAUTHIER

Le maire Pierre Bourque déjeunait à l'hôtel de ville en compagnie de membres d'une délégation chinoise de Hong Kong et de directeurs de services municipaux lorsqu'il a entendu l'explosion qui a détruit l'Accueil Bonneau.

Mis au courant de ce qui venait de se produire, il s'est rendu rue de la Commune « pour voir ce qui se passait ». « J'ai aidé à évacuer les gens et à les soulager », a-t-il raconté par la suite.

« J'ai été surpris par l'immensité de l'impact, le mur soufflé, les per-

Chrétien : « ...avec beaucoup de tristesse »

À Ottawa, le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a déclaré avoir ressenti beaucoup de tristesse en apprenant la tragédie.

« L'intervention rapide des passants et des services de secours a contribué à réduire l'étendue des souffrances des victimes. Cet élan de solidarité suscite l'admiration de tous », affirme M. Chrétien, dans un communiqué.

Petit déjeuner Chez Clo

Le Restaurant Chez Clo invite toutes les personnes démunies qui fréquentaient l'Accueil Bonneau à aller prendre un petit déjeuner gratuit ce matin entre 6 h et 11 h. Chez Clo offre chaque année, depuis cinq ans, un petit déjeuner de Noël aux personnes démunies de la région de Montréal, dont une bonne proportion provenant de l'Accueil Bonneau. « Nous espérons que cette modeste contribution procurera un peu de réconfort », explique Claudette Massé, proprie-

EXPLOSION À L'ACCUEIL BONNEAU

Sa générosité est restée la même depuis 121 ans

L'Accueil Bonneau n'a pas toujours porté ce nom, mais sa générosité est toujours restée la même depuis 121 ans.

ANDRÉ BEAUVAIS

Un coup d'œil dans les archives des Sœurs Grises nous apprend que 55 058 repas furent servis aux pauvres de 1865 à 1900.

On y apprend aussi que 4 794 familles furent assistées directement, tandis que 4 384 autres furent secourues à domicile.

C'est en 1877 que René-Marie Rousseau (prêtre de Saint-Sulpice) et les Sœurs Grises ouvrent un gîte pour nourrir et loger les pauvres, dans des locaux de l'hospice Saint-Charles, au 428, rue Saint-Paul Est.

«Fourneau économique»

Le nom de l'œuvre changera en celui de «Fourneau économique» de 1895 à 1904, et déménagera rue Champ-de-Mars, voisin de l'ancien hôpital Notre-Dame.

De 1904 à 1970, l'œuvre des Sœurs Grises s'implante solidement sous le nom de Mission Saint-Antoine. On retourne alors rue Saint-Paul, à côté de l'église du Bonsecours, dans des bâtiments appartenant aux Messieurs de Saint-Sulpice.

C'est vers 1958 que les Sœurs Grises déménagent leur service populaire dans le bâtiment de la rue de la Commune qui a explosé, hier.

Accueil Bonneau

En 1970, l'œuvre prend le nom d'Accueil Bonneau à la mémoire de sœur Rose-de-Lima Bonneau (1859-1934), qui a consacré une grande partie de sa vie à assister les déshérités qui ont fréquenté l'œuvre.

Et les 55 058 repas servis à la fin du siècle dernier sont passés à quelque 280 000 en cette fin de siècle.

En dix ans, de 1986 à 1996, l'Accueil Bonneau a servi environ deux millions de repas et collations, sans compter le nombre de sans-abri que l'œuvre héberge au fil des ans.

Le bâtiment de la rue de la Commune n'est plus, mais les bénévoles poursuivent leur travail, aujourd'hui.

Photo d'archives

LES SANS-ABRI ont perdu leur refuge.

«Il faudra reconstruire, trop de gens ont besoin de cette aide»

- Sœur St-Ive

L'Accueil Bonneau était soutenu financièrement par les Sœurs Grises, les Pères Sulpiciens et la Saint-Vincent-de-Paul. Leur générosité faisait du bien à des gens désœuvrés.

Photo d'archives

LE BÂTIMENT de la rue de la Commune est en cendres.

MICHELLE COUDÉ-LORO

Le bâtiment appartenait aux Sulpiciens et les Sœurs Grises le louaient pour prendre soin des itinérants.

Peu de temps après l'explosion, sœur St-Ive, des Sœurs Grises, était émue et inquiète de ses sœurs bénévoles qui se trouvaient là au moment du drame.

L'une d'elles manquait à l'appel. Généreuse, elle a accordé cet entretien téléphonique malgré les circonstances.

«Il faudra reconstruire, trop de gens avaient besoin de cette aide. On doit redonner l'Accueil Bonneau aux itinérants. Chaque jour, l'Accueil Bonneau sert plus de 400 repas. On ouvre les portes vers 10 heures, on donne à manger à ces démunis et on leur remet un sandwich pour le soir afin qu'ils ne meurent pas de faim», explique sœur St-Ive.

On ne couchait pas à l'Accueil Bonneau mais tout au cours de la journée des itinérants jeunes et vieux y venaient pour y recevoir du réconfort.

«Il y avait un service de coiffeur pour leur redonner de la dignité, raconte sœur St-Ive; des psychologues et des travailleurs sociaux étaient disponibles en après-midi pour soigner leur mal de vivre. On a remis bien des âmes dans le bon chemin. C'était plus qu'un toit ou un abri, c'était l'espoir», rappelle avec émotion une des Sœurs Grises bénévoles.

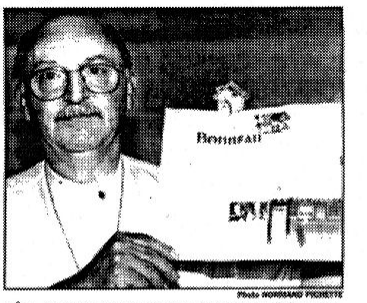


Photo NORMAND PIGEON

RÉAL FRASER, un bénévole actif à l'Accueil Bonneau, faisait visiter hier matin le centre à une douzaine de prêtres de toutes les régions du Québec. Ils sont sortis quinze minutes avant l'explosion.

Réal Fraser, un bénévole, faisait visiter l'Accueil Bonneau à une douzaine de prêtres de toutes les régions du Québec hier matin.

Ils sont sortis quinze minutes à peine avant l'explosion. «Je suis sous le choc. L'Accueil faisait tant de bien», a dit M. Fraser.

Une oeuvre inspirée de l'action de soeur Rose-de-Lima Bonneau

CLAUDE-V. MARSOLAIS

C'est à soeur Rose-de-Lima Bonneau de la communauté des soeurs grises que l'on doit l'oeuvre de l'Accueil Bonneau, dont le bâtiment a été secoué par une explosion hier. En effet, c'est en 1911 qu'elle fut appelée à diriger les destinées de la chapelle Saint-Christophe, dite des « sans-foyer », après avoir assisté depuis 1904 une autre religieuse, soeur Lapointe, aux Fourneaux économiques, rue du Champ-de-Mars, une institution vouée à l'aide aux sans-abri.

C'est cependant le sulpicien René Rousseau, qui fut aumônier de la Saint-Vincent-de-Paul à compter de 1848, qui eut l'idée d'ouvrir une résidence pour venir en aide aux miséreux. En 1875-1876, une crise financière sérieuse s'abat sur le pays et multiplie le nombre de familles nécessiteuses et les miséreux qui vivotent au jour le jour autour du port de Montréal.

M. Rousseau, très sensibilisé au phénomène, convainc un batelier richissime, Joseph Vincent, de fonder un hospice pour recueillir les pauvres et les infirmes. Il se trouve que le batelier loue les bâtiments de l'ancien hôpital de la Marine pour y remiser ses chaloupes. En 1877, il met la baraque la plus vaste à la disposition du sulpicien, mais tout est à faire puisque la malpropreté y est complète et que l'on y trouve, à plus de 20 pieds sous le sol, des cachots pour les soldats réfractaires.

René Rousseau s'associe alors aux soeurs grises afin de mettre la maison en état. Soeur Coutlée, aidée par d'autres soeurs, y met tant d'ardeur qu'elle succombera avant l'ouverture du refuge, baptisé hospice Saint-Charles, le 7 mai 1877. Un mois plus tard, l'institution abritait 32 vieillards et 50 dames, la plupart octogénaires. Parmi celles-ci, on retrouvait 11 paralysées, cinq aveugles et sept invalides.

L'expansion de la ville amena rapidement des spéculateurs à acquérir le bâtiment. Toutefois, les sulpiciens offrirent la maison de Denis-Benjamin Viger, acquise plusieurs années auparavant, et qui était située près de la gare Dalhousie. L'hospice s'y installa en septembre 1879, mais y demeura seulement 15 ans puisque le Canadien Pacifique expropria la maison afin d'y agrandir la gare en 1894.

C'est l'année suivante que la Société Saint-Vincent-de-Paul fonde l'oeuvre des Fourneaux économiques, rue du Champ-de-Mars, qui prendra la relève de l'hospice Saint-Charles.

En 1903, le sulpicien Onésime Hébert est autorisé à mettre sur pied un hospice pour les vieillards en utilisant un pâté de maisons situé dans le quadrilatère Saint-Paul, des Commissaires, de la Friponne et Bonsecours. Deux maisons avoisinant Bonsecours seront en mesure de recevoir une douzaine de vieillards à l'automne de cette année. Au printemps 1904, les Fourneaux économiques s'installent dans les anciens magasins du Roi, mieux connus sous le nom de la Friponne, lieu où l'intendant Bigot se réunissait avec des complices pour mieux exploiter les premiers colons.

L'endroit devient rapidement une ruche bourdonnante. On y ajoute une cuisine, une chaufferie et une soute à charbon et on y multiplie les objectifs de l'oeuvre tels l'hébergement des vieillards, l'oeuvre de la Soupe et du Vestiaire et de l'école primaire.

C'est là que soeur Bonneau oeuvrera jusqu'à sa mort en 1934. Elle deviendra rapidement un personnage familier pour les hommes d'affaires de la rue Saint-Jacques de même que pour les commerçants des vieilles rues de Montréal et des cultivateurs du marché Bonsecours qui sont sollicités.

Avant et après la Première Guerre, la clientèle de soeur Bonneau va croissant et constitue une foule bigarrée constituée de jeunes et moins jeunes, clochards de fraîche ou longue date, repris de justice, anciens notaires, artistes, poètes, morphinomanes, alcooliques et désoeuvrés errants et mélancoliques.

Avec la crise économique des années 1930, le nombre de bénéficiaires atteint des chiffres astronomiques. Au cours de l'été 1931, on distribuera quelque 60 000 repas aux sans-abri.

Au tournant de la Seconde Guerre, la situation devient moins pénible et on enregistrera un événement heureux : le mariage de conjoints âgés de 73 ans qui y finiront leurs jours.

Mais les récentes récessions économiques et les politiques gouvernementales ont confronté l'institution à de nouveaux défis. Il y a 10 ans, soeur Nicole Fournier disait que la fermeture de lits psychiatriques avait entraîné à l'Accueil Bonneau de nombreux cas pour lesquels les bénévoles manquaient d'expertise. Et en 1992, la récession a obligé l'institution à offrir 23 000 repas par mois aux démunis.

Accueil Bonneau : les lendemains

Une fondation pour reconstruire l'Accueil Bonneau : « On va le refaire mieux qu'avant »

PAUL ROY

Une odeur de scellant à béton flottait encore dans l'air, hier matin, quand le maire et le cardinal ont pénétré dans le local de 9000 pieds carrés qui abritera l'Accueil Bonneau à compter de demain.

Situé au rez-de-chaussée du Marché Bonsecours, avec accès rue de la Commune, cet Accueil Bonneau de fortune a été aménagé en 20 heures, au coût de 70 000 $, par le service des immeubles de la Ville de Montréal, propriétaire des lieux.

« Ça, c'est de l'action ! Les employés de la Ville se sont surpassés », a commenté le maire Pierre Bourque.

« Électricité, plomberie, tout était à faire, c'est un travail extraordinaire, presque un miracle, grâce à monsieur le maire », s'exclamait de son côté Jacinthe Bouchard, présidente du conseil d'administration de l'Accueil.

C'est donc dans ce local, à deux pas de l'immeuble dévasté mardi par une explosion de gaz, que les 700 habitués de l'Accueil viendront prendre leurs repas du matin et du midi, au moins jusqu'à l'automne.

La direction de l'institution a d'ailleurs profité de l'inauguration d'hier pour annoncer la création d'une fondation qui amassera les fonds nécessaires à la reconstruction de l'Accueil Bonneau. L'objectif, que l'on espère atteindre d'ici septembre, est de deux millions.

« Je ne suis pas modeste, je voudrais plusieurs millions », a précisé le cardinal Jean-Claude Turcotte, qui sera codirecteur de la fondation avec le maire Bourque, la directrice générale de l'Accueil, soeur Nicole Fournier, et la présidente de son conseil d'administration, Jacinthe Bouchard.

« L'Accueil Bonneau, on va le refaire mieux qu'avant, a ajouté l'ecclésiastique. Ce sera mieux intégré, plus moderne. Déjà, ici, on n'aura plus à attendre dehors. Et dès l'hiver prochain, plus personne n'aura à attendre dehors à 20 degrés sous zéro. »

Soeur Fournier avait demandé au maire Bourque que le local temporaire soit le plus proche possible de l'Accueil Bonneau, en raison de la fragilité de sa clientèle. Celui qui a été retenu devait abriter une grande épicerie, a précisé M. Bourque avant d'ajouter : « Le projet d'épicerie, on va le retarder un peu. »

Soulignant que cette clientèle comprenait plusieurs ex-psychiatrisés, M. Bourque a dit : « On n'a pas pensé une minute à aller ailleurs. »

« Mais le temps est à la compassion, a-t-il dit. Et la majorité des commerçants pensent comme moi. »

En attendant, le Marché Bonsecours a embauché trois gardiens.

Avec les dignitaires et autres chefs de services assistant à l'inauguration d'hier, se trouvait Ben Fecteau, 66 ans, doyen de la Chorale de l'Accueil Bonneau. « Nous allons tout faire pour aider à la reconstruction », disait cet homme trapu dont la musique a changé la vie. « Avant, j'ouvrais un 26 m[illegible] et je jetait le bouchon, racontai[illegible] Il y a à peine 16 mois (la Cho[illegible] en a 15), le monde se sauvai[illegible] moi parce que je sentais mau[illegible] Aujourd'hui, on me demande [illegible] autographe ! »

Marchands

Ce qui ne fait pas l'affaire de tout le monde, particulièrement de commerçants du Marché Bonsecours, qui s'inquiètent de la venue de ces nouveaux voisins. Mais hier, le cardinal, le maire et la directrice de l'Accueil Bonneau leur ont lancé un appel à la solidarité.

Soeur Fournier a mentionné que les habitués de l'Accueil étaient bien encadrés par des travailleurs de rue et des travailleurs sociaux. « Ce sont des préjugés, ces gens-là font peur à certains, mais ils ont un bon coeur. »

Pour sa part, le président de l'Association des marchands du Vieux-Montréal, Vincent Di Candido, a assuré le cardinal Turcotte de son appui. Selon lui, une minorité de commerçants auraient voulu profiter de l'occasion pour se débarrasser de l'Accueil Bonneau.

Amies de Bonneau, Adieu!

Arthur Allaire, un habitué de l'Accueil Bonneau, était parmi les centaines de personnes qui ont pleuré, hier, le décès dans des circonstances tragiques, de soeur Claire Ménard, de Marie Lavallée et de Céline Corriveau, dont les funérailles étaient célébrées par Mgr Jean-Claude Turcotte à la basilique Notre-Dame, dans le Vieux-Montréal. Les trois femmes ont perdu la vie dans l'explosion qui a rasé l'Accueil Bonneau, mardi, après qu'un travailleur eût percé par inadvertance une arrivée de gaz. La déflagration est survenue peu après le repas de midi, alors que seuls les membres du personnel et des bénévoles se trouvaient sur place. « Montréal, où il y a trop de pauvres et trop de démunis, ne peut se permettre de voir l'Accueil Bonneau fermer ses portes », a dit Mgr Turcotte.

Funérailles

Les funérailles des trois victi[illegible] ont lieu ce matin, à 11 h, à la b[illegible]lique Notre-Dame, sous la p[illegible]dence du cardinal Jean-Cl[illegible] Turcotte.

Oh Happy Day
Ô l'heureux jour !

Par Pierre Hamel
membre de la Chorale de l'Accueil Bonneau

Photo Synode Montréal & Ottawa

« Pendant des années, les médias, les partis politiques, les banques, l'économie ont réduit tout le discours politique à la diminution de la dette et l'élimination du déficit, et les gens y ont cru. On frappe continuellement sur le même clou et ils se disent que ça doit être la vérité. Nous allons essayer de leur dire : réveillons-nous ! La population dit : " nous ne savions pas que ça aurait de telles conséquences sur les services sociaux, l'éducation, le système de santé ; on nous a trompés ! » (*Aujourd'hui Credo*, mai 1998) Ces mots du modérateur de l'Église unie, Bill Phipps, donnent le ton au Synode Montréal-Ottawa de l'Église unie, tenu dans la métropole en mai dernier, sous le thème « En route vers le jubilé ». L'an 2 000 devant être une année jubilaire pour la plupart des Églises chrétiennes, l'Église unie se prépare également à cette célébration.

Pierre angulaire

Invitée à se produire lors de ce Synode, la Chorale de l'Accueil Bonneau s'est montrée à la hauteur de la situation. Et cela, d'un double point de vue. Certes, les choristes ont réalisé une bonne performance musicale. Mais ils ont surtout fourni l'illustration du savoir-faire caractéristique de plusieurs personnes et groupes des milieux populaires et communautaires. Les membres de la Chorale, recrutés parmi les usagers de la soupe populaire et des ressources d'hébergement par un bénévole de l'Accueil Bonneau, Pierre Anthian, témoignent de la capacité d'auto-régénération d'un milieu que l'on voue trop souvent aux gémonies. « La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre angulaire » (Psaume 118, 22-23, TOB). Les gens qui ont pris part au Synode ont donc été à même de constater que l'un des enjeux importants, dans la lutte pour une véritable justice sociale, réside dans l'action solidaire avec les groupes qui, sur le terrain, œuvrent à l'amélioration concrète de la qualité et des conditions de vie des moins bien nantis.

En tous cas, les personnes présentes se sont mises au parfum de la vivacité des membres de la Chorale en même temps que de leur détermination à changer la vie afin que toutes et tous prennent leur place au soleil. Grâce aux choristes et à tous ces gens qui œuvrent, le plus souvent de façon tout à fait anonyme, dans des entreprises de prise en charge des personnes par elles-mêmes, les mots revêtent une signification qui peut aller fort au-delà de celle dont ils sont affublés dans le langage habituel.

Quand nos bardes itinérants interprètent « *Toujours vivant* » du regretté Gerry Boulet ou encore le spiritual bien connu « *Oh Happy Day* », ils donnent comme une seconde vie aux paroles de ces mélodies. Non seulement ils assument le passé avec toutes ses vicissitudes, mais plus encore, ils investissent l'avenir. Avec tout ce que cela comporte en matière de transformation des mentalités et de renouveau des structures et de l'agir en société.

Routes fleuries

Manifestement, les choristes éprouvent beaucoup de plaisir à faire ce qu'ils font. Ils sont tout à fait authentiques et cela leur attire la sympathie d'un vaste public, y compris de celui que constituaient les personnes présentes au Synode de l'Église unie. « Dieu ne défend pas les routes fleuries surtout si elles servent à revenir à lui », écrivait Châteaubriand. Pour paraphraser ce dernier, nous dirions volontiers que, ni Dieu, ni la société, ne défendent les fleurs, même celles de macadam, surtout si celles-ci doivent permettre de mettre fin au clivage qui traverse nos sociétés.

La réaction enthousiaste des membres de l'Église unie rassemblés lors de ce Synode apparaît comme un indicateur de l'empathie, au plan personnel, et de la solidarité au niveau de l'assemblée synodale envers ceux et celles qui luttent pour des jours meilleurs.◊

POUR UNE CHANSON

La touchante histoire de la Chorale de l'Accueil Bonneau

On l'a vue et entendue sans trop connaître son histoire. L'auteur Daniel Bertrand s'en est chargé et raconte l'histoire de la Chorale de l'Accueil Bonneau avec « Pour une chanson ».

CLAIRE HARTING

Il s'agit d'un recueil d'anecdotes tour à tour touchantes, drôles, intéressantes. Il pourrait difficilement en être autrement avec une chorale aussi spéciale que celle de l'Accueil Bonneau composée de vagabonds sans abri.

On apprend que c'est Pierre Anthian, un jeune Français arrivé depuis peu à Montréal, qui a fondé la chorale. Sa passion pour la musique est doublée d'un désir d'aider les plus démunis.

Pour une chanson est publié par les Éditions internationales Alain Stanké. Aussi, un disque intitulé Hit inhérent, sous la direction de Pierre Anthian, sur étiquette des Productions de l'Accueil Bonneau.

PHOTO, *La Presse*

...mbres de la chorale de l'Accueil ...u, dont Cola à l'avant-plan, vivent ...e de fées à Paris, à la grande ...tion du fondateur de la chorale, Anthian.

Paris tombe sous le charme des « Bonneau »

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale, PARIS

La semaine parisienne de la chorale de l'Accueil Bonneau était déjà un joli cadeau pour les 22 membres du groupe, dont la plupart n'imaginaient même pas un jour venir visiter la tour Eiffel. Et voici que la virée est en train de se transformer en conte de fées!

Non seulement l'accueil du public est plus que sympathique, chaque matin, lorsqu'ils chantent entre 7 h 30 et 9 h 30 à la station de métro Auber, en plein centre de Paris, mais encore ils sont devenus des vedettes des médias parisiens. Un traitement dont rêverait n'importe quel imprésario débarquant à Paris avec un artiste inconnu: « C'est sûr que les professionnels vont être jaloux de nous », plaisante Ken Fecteau, 67 ans, qui fait un peu office de meneur dans le groupe.

Avant même d'arriver à Paris, les anciens sans-abri de Bonneau avaient droit à deux pleines pages dans le magazine *L'Express* (« La chorale des moins-que-rien »). Avant-hier, le *Figaro* leur consacrait un tiers de page avec photo (« Les voix de l'espoir de la chorale des SDF »). On annonçait le *Nouvel Observateur*. Cet après-midi, ils devaient se rendre à Radio-France pour une émission. Et, pour finir, profitant du creux de l'information en cette journée fériée du 11 novembre, les journaux télévisés de France 2 et France 3 leur consacraient un sujet hier soir. Un traitement royal: « C'est un bon sujet, un sujet humain, c'est tout », disait le journaliste de France 3 qui assistait hier à la rencontre avec d'autres sans-abri de l'association La mie de pain, dans le 13e arrondissement de Paris.

Mis à part un problème technique le premier matin à Auber, le voyage s'est déroulé de façon idéale. Les 22 membres du groupe dorment dans un hôtel bon marché en banlieue. Ils donnent leur concert quotidien le matin à Auber. Avant-hier, ils étaient invités à l'imposante résidence de l'ambassade du Canada, rue du faubourg Saint-Honoré, pour un concert suivi d'un déjeuner. Tout le monde y a tellement pris goût qu'ils étaient réinvités à la fin de la journée, pour chanter de nouveau... devant les ministres Sheila Copps et Catherine Trautman (Culture et Communication). « Vous serez toujours ici chez vous », leur a dit l'ambassadeur Jacques Roy, mais ils n'ont pas pris la déclaration au pied de la lettre. De palais nationaux en lieux historiques, ils devaient terminer leur semaine par une visite au château de Versailles et un concert dans une église voisine.

Voir **PARIS** *en A2*

Les Familles Bonneau d'Amérique du Nord

Québec, le 11 novembre 1998

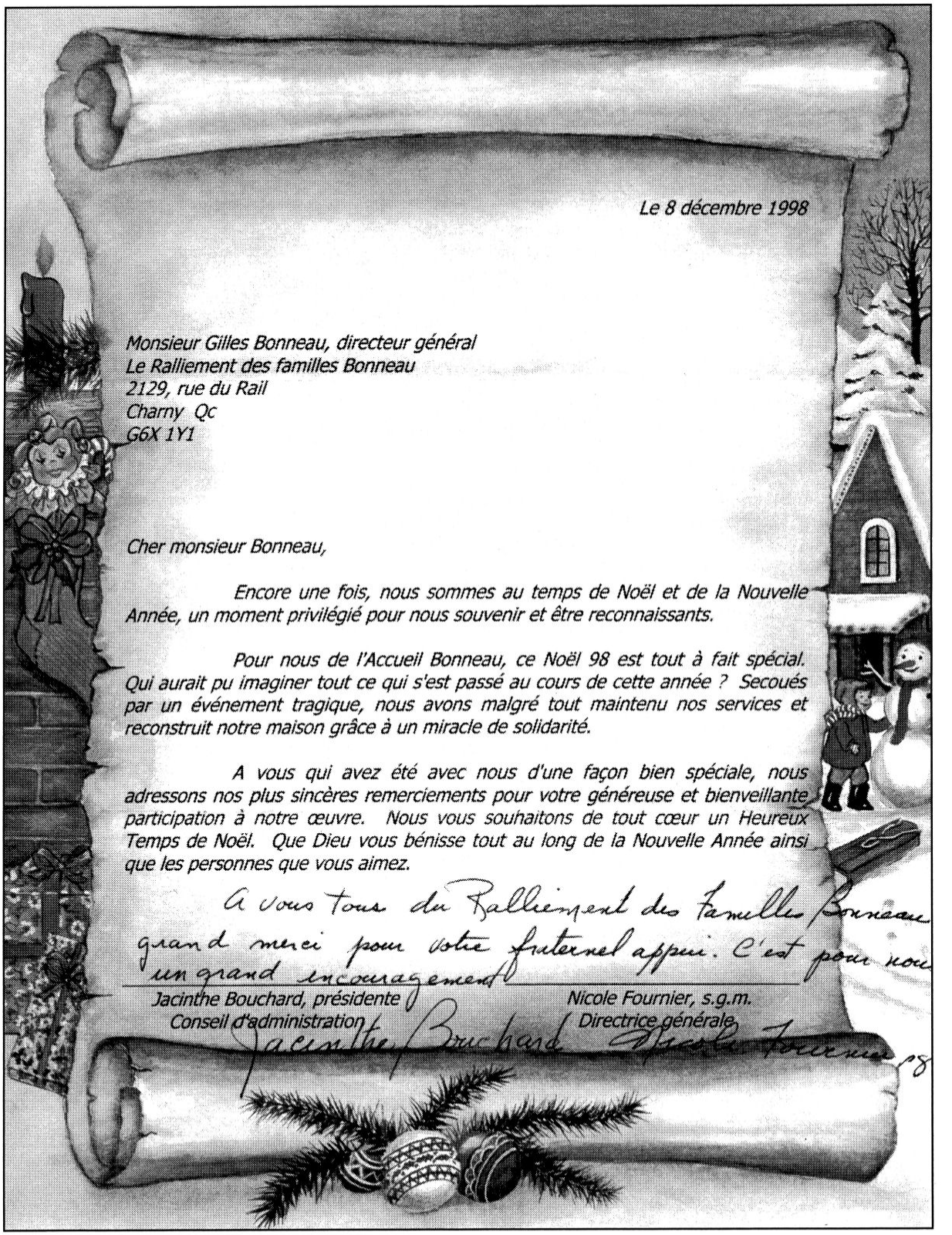
Bonjour Sœur Nicole,

Les membres du Ralliement des familles Bonneau ont été particulièrement touchés par la catastrophe qui a secoué le bâtiment de l'Accueil Bonneau le 9 juin dernier. Comme tous les gens qui ont à cœur le bien-être de vos malheureux, la pensée de ne plus offrir toute cette générosité et ce réconfort qui sont si chers à votre cœur et à ceux de toute votre merveilleuse équipe de bénévoles, nous a laissés bien faibles et démunis. Heureusement, grâce à votre courage et à votre ténacité, cet œuvre éminemment charitable et plus que centenaire, se relèvera de cette épreuve et continuera à prodiguer, réconfort et secours de toute nature. Bravo pour cette « résurrection » presque miraculeuse et nous rendons hommage à votre courage, votre esprit de leadership et surtout, à votre très grande générosité du cœur. Sœur Bonneau doit être très fière de vous, tout comme les personnes qui sont à vos côtés pour vous seconder et vous aider dans toutes vos actions quotidiennes vis-à-vis vos « chers malheureux ».

Lors du dernier grand rassemblement bisannuel des Bonneau, les 27 et 28 juin derniers au village historique de Val-Jalbert au Lac-Saint-Jean, une quête spéciale a eu lieu lors de la célébration eucharistique afin d'aider à la reconstruction de l'Accueil Bonneau : 550$ furent recueillis spontanément à la très grande joie et satisfaction de tous les participants. À cette somme, le Ralliement des familles Bonneau ajoute un montant de 250$, pour un total de 800$ que nous incluons à cet envoi. Nous savons très bien qu'il s'agit d'une somme bien modeste compte tenu de tous vos besoins si urgents et nécessaires mais, ce geste demeure à la hauteur de nos moyens financiers même si nous le voudrions beaucoup plus généreux. Par ailleurs, nous continuerons de vous appuyer à tous les printemps avec notre équipe de bénévoles lors d'un dîner spécial et ainsi, partager un peu de réconfort à votre clientèle toujours de plus en plus nombreuse.

Nous vous offrons en terminant, nos salutations les plus amicales et au très grand plaisir de se revoir bientôt.

Le Ralliement des familles Bonneau
Par : Gilles Bonneau, directeur général



Le 8 décembre 1998

Monsieur Gilles Bonneau, directeur général
Le Ralliement des familles Bonneau
2129, rue du Rail
Charny Qc
G6X 1Y1

Cher monsieur Bonneau,

Encore une fois, nous sommes au temps de Noël et de la Nouvelle Année, un moment privilégié pour nous souvenir et être reconnaissants.

Pour nous de l'Accueil Bonneau, ce Noël 98 est tout à fait spécial. Qui aurait pu imaginer tout ce qui s'est passé au cours de cette année ? Secoués par un événement tragique, nous avons malgré tout maintenu nos services et reconstruit notre maison grâce à un miracle de solidarité.

A vous qui avez été avec nous d'une façon bien spéciale, nous adressons nos plus sincères remerciements pour votre généreuse et bienveillante participation à notre œuvre. Nous vous souhaitons de tout cœur un Heureux Temps de Noël. Que Dieu vous bénisse tout au long de la Nouvelle Année ainsi que les personnes que vous aimez.

A vous tous du Ralliement des familles Bonneau grand merci pour votre fraternel appui. C'est pour nous un grand encouragement

Jacinthe Bouchard, présidente
Conseil d'administration

Nicole Fournier, s.g.m.
Directrice générale

Jacinthe Bouchard Nicole Fournier s.g.m.

Rapport du président

Léon, Maurice et Gilles... sérieux comme de bons administrateurs.

Le Ralliement des Familles Bonneau termine aujourd'hui une période d'activités de deux ans qui met fin à mon mandat de président. En effet, depuis une dizaine d'années le président est élu pour deux ans, de même que le vice-président qui devient automatiquement président à l'expiration du mandat de ce dernier. Le nouveau vice-président élu est nommé en prévision des retrouvailles qui auront lieu dans sa région, quatre années plus tard. Ce fonctionnement a pour avantage de préciser quatre années à l'avance, les régions où les rassemblements auront lieu et permettre ainsi aux membres de prévoir leurs déplacements. Pour le futur président, il a ainsi amplement de temps pour établir ses contacts, recruter ses collaborateurs et, élaborer un programme provisoire. Un désavantage de ce mode de fonctionnement se situe principalement au niveau des opérations courantes du Ralliement. Le président étant souvent loin du directeur général, il n'a pas la possibilité de lui apporter son aide et, celui-ci est parfois laissé à lui-même l'obligeant à recruter sur place ses propres collaborateurs.

Jusqu'à février dernier, tout semblait se dérouler sans trop de problème car Gilles, notre directeur général, avait un frère, Émile, de qui il était très proche et sur qui il pouvait compter comme spécialiste de l'informatique. Ensemble, tous les projets du Ralliement y compris la mise en œuvre de notre bulletin « *La Source* » prenaient racine sur ces « machines » devenues maintenant indispensables et finissaient tant bien que mal par aboutir. Malheureusement, le bon Dieu a eu besoin d'un « indispensable » en informatique plus tôt que prévu et il est venu le chercher le 19 février dernier. Ce départ si soudain a créé et crée encore à la table de travail du directeur général, un très grand vide et un surcroît de travail considérable. Si nous ne pouvons pas le remplacer et bien, je crains fort pour l'avenir du Ralliement. Nous faisons appel à votre solidarité et votre esprit de débrouillardise afin de trouver une personne-ressource dans ce domaine et, si possible, dans la région de Québec.

Ghislain et Sylva, nos deux spécialistes en généalogie, sont à préparer la nouvelle édition du dictionnaire des familles Bonneau. Ghislain est avec nous aujourd'hui aux retrouvailles de Val-Jalbert et j'espère que vous aurez l'occasion de le rencontrer afin de consulter ses documents et possiblement, l'aider à mettre à jour les informations généalogiques de vos familles respectives. Nous espérons vivement pouvoir publier ce nouveau dictionnaire pour les prochaines retrouvailles prévues pour l'an 2000. C'est ici que l'ajout d'une nouvelle personne pour remplacer Émile à ce chapitre devient primordial si nous voulons respecter notre échéancier car Gilles ne pourra pas seul, suffire à la tâche. Depuis un an, il a perdu non seulement un proche collaborateur mais aussi, il a pris sa retraite et il est devenu grand-père...! Son temps est désormais partagé entre ce rôle de grand-parent et sa résidence d'été. Le reste de son temps, il le consacre aux affaires du Ralliement et à la Fédération des Familles-Souches québécoises où il est responsable du bulletin de liaison entre les associations de familles affiliées.

Je vous remercie d'être venu en si grand nombre à ces retrouvailles. J'espère que vous passerez d'agréables moments avec nous et que vous apprécierez le souper familial et la soirée. N'oubliez pas de nous revenir pour le brunch demain matin qui sera servi à partir de 10 h 00 jusqu'à midi. Prenez le temps de visiter le village historique de Val-Jalbert, si ce n'est pas déjà fait et surtout, montez admirer le magnifique panorama en haut des chutes; l'effort en vaut la peine.

En terminant, j'aimerais remercier les membres du comité organisateur qui ont su si bien me seconder pour la préparation de ces deux journées. Ce sont :

Claudette Bonneau (Inscriptions)
Colette Bonneau (Messe)
Yvon Bonneau (Finances et Bar)
Martial Bonneau (Maître de cérémonie)
Ginette Bonneau (Accueil)
Graziella Doucet (Chorale)
Nelson Bonneau (Publicité)
Jean-Philippe Bonneau (son et Musique)

Val-Jalbert, le 27 juin 1998.

Maurice Bonneau, *président*

Bonneauville-Bonaughtown-Bonaugh Town-Bonaghton... Vous connaissez ?

Par Ghislain Bonneau, Cowansville

À quelque reprises, des gens viennent à la Société historique de L'Estrie pour demander des informations sur la fondation et l'origine de la petite municipalité de BONNEAUVILLE située en Pennsylvanie aux États-Unis. Afin de donner suite à une telle demande, nos premières démarches consistent à vérifier nos fichiers sur cette ville ou localité. Des informations existent sur ce nom en particulier comme il y en a pour toutes les autres villes et municipalités du comté de York. Malheureusement, la fiche d'information est presque vierge... et les quelques informations qu'elle contient ne concernent aucunement ses premières années d'existence. Nous devons reconnaître cependant que la date de sa fondation est très ancienne.

Les toutes premières informations que l'on possède remontent aux alentours de l'année 1772. L'endroit était connu comme BONAUGHTOWN et une cabane en bois rond était installée sur ce qui s'appelait *la place publique*. Le premier demandeur de terrain sur lequel repose la vieille partie de la petite ville actuelle fut William GREER qui se vit attribuer 150 acres de terre, le 6 février 1744. La plupart des premiers pionniers de la région de BONNEAUVILLE étaient d'origine écossaise ou irlandaise et plus tard s'ajouteront des Hollandais.

Il est difficile de prouver l'existence de BONNEAUVILLE comme ville ou village en 1772 car aucun lien routier n'était en place à cette époque et qui était officiellement reconnu. Avant la Guerre Civile Américaine, aucune demande en ce sens, n'avait été formulée à la cour du comté de York. Depuis maintenant près de deux siècles, la route 116 actuelle, allant de BONNEAUVILLE à GETTYSBURG, suit à peu près le même tracé que celui de 1801. C'est au cours de cette année qu'un document de la cour rapporte les premières références sur un endroit nommé BONAGTON ou BONAUGHTON. En novembre 1824, Jonathan SWOPE demande une licence pour opérer une taverne à BONAUGHS TOWN. Les premiers catholiques de la région de BONNEAUVILLE apparaissent vers 1820 et le recensement de 1880 rapporte 26 maisons, 112 résidents, dont le plus jeune a 25 ans et le plus vieux a 75 ans, comme propriétaires d'une habitation.

De cette recherche d'archives, nous pouvons conclure les éléments suivants :

- Les premières références connues sur BONNEAUVILLE datent de 1801 et il existe de nombreuses références sur BONNEAUVILLE de différentes sources après cette date ;

- Malgré ces nombreuses références, il n'y a aucune évidence de l'existence d'une ville portant ce nom avant la Guerre Civile (1861-1865). Ce n'est que vers le début des années 1880 que les documents deviennent un peu plus précis et que BONNEAUVILLE « émerge » avec les caractéristiques d'une ville conventionnelle;

- Ce n'est qu'en 1780 que les deux premières routes de ce secteur du comté de York furent homologuées et BONNEAUVILLE s'est développée à l'intersection de ces deux voies d'accès;

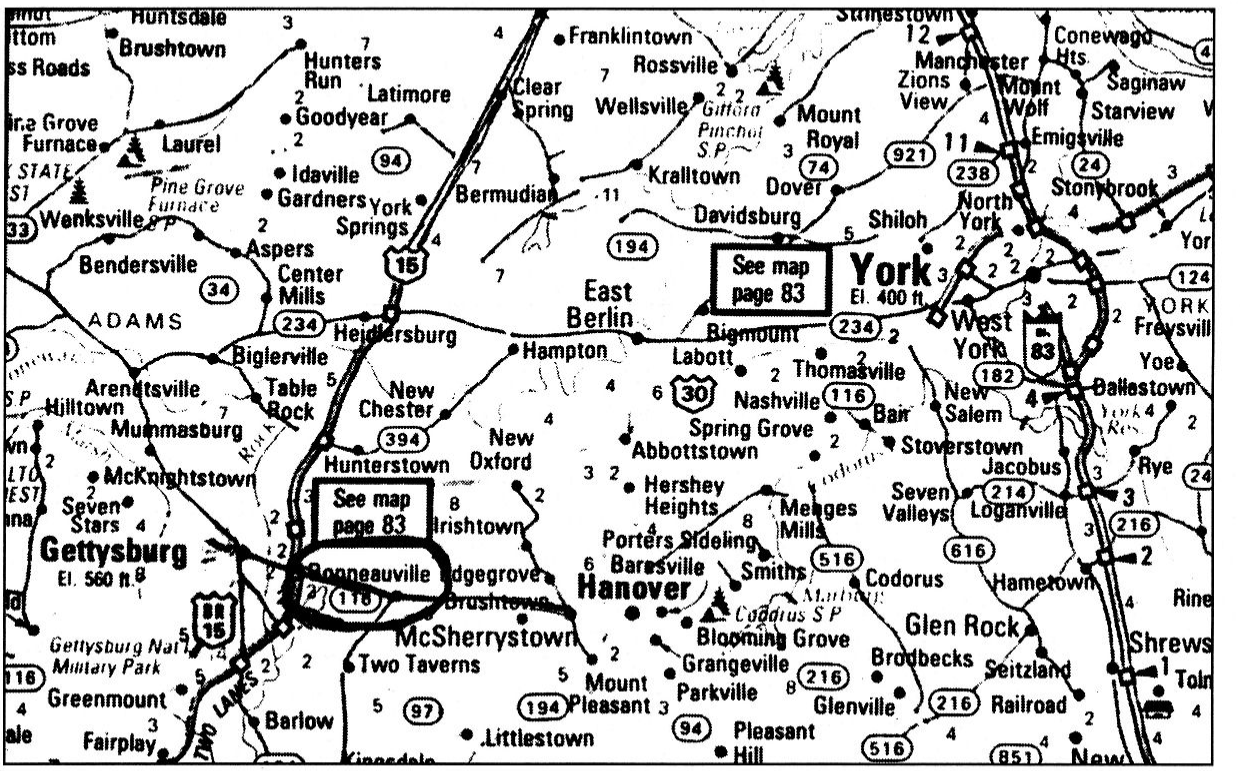
- Aucun patronyme BONNEAU faisant état du ou des fondateurs de cette municipalité n'a été retracé jusqu'ici. Plusieurs villes de ce comté portent le nom d'un personnage qui y a laissé une marque célèbre dans l'histoire américaine et principalement de l'État de Pennsylvanie. Le mystère demeure encore entier... Des personnages, parfois colorés, vendaient des lots sur lesquels des habitations ont été construites et des commerces s'y sont développés, mais en réalité, jamais personne n'a eu une marque quelconque ou n'est reconnu comme principal bâtisseur ou fondateur.

En 1970, BONNEAUVILLE possédait 819 habitants et en 1990, dans cette localité connue officiellement comme telle sur la carte de la Pennsylvanie, on dénombrait 1274 résidents.

BONNEAUVILLE est accessible facilement à partir de l'autoroute ontarienne 401 jusqu'à Gananoque et de là, par l'interstate 81 jusqu'à Harrisburg et après avoir traversé le pont de la rivière Susquehanna, on continue en direction sud sur l'autoroute 15 jusqu'à la hauteur de Gettysburg (lieu riche en histoire militaire américaine), et à quelques kilomètres de cet endroit en direction est sur la route 116, on rejoint BONNEAUVILLE. La distance approximative à partir d'Harrisburg est évaluée à 75 kilomètres environ.

Référence :

GLATFELTER, Charles. H, directeur. Adam County Historical Society, Pennsylvania. U.S.A. (Gettysburg).



Bonneauville-Bonaughtown-Bonaugh Town-Bonaghton... Do you know it ?

Par Ghislain Bonneau, Cowansville, Québec.

From time to time, people come to the historical society in Estrie, asking for information about the founding and early history of BONNEAUVILLE, PA (USA). When we try to honor such request, we first go to our file about that town. Yes, we found as we have for most other towns and localities in the county of York. Unfortunately, BONNEAUVILLE is almost bare and none of the few documents found speak about the early days of this admittedly old town.The first indications on what was called BONAUGHTOWN dated to about 1772 when a log cabin was erected in what is called the public square.

The first claimant to the land on which the oldest part of the town stands was William GREER to whom the court of Pennsylvania state awarded a warrant which authorised a survey of 150 acres of land, on February 6th, 1774. Almost all of these BONNEAUVILLE-AREA pioneers were Scotch, Irish, later on, Dutch will joined them.

For those who are inclined to believe that BONNEAUVILLE as a village or town in 1772, have never been able to find an established road...Before the American Civil War, the court records in York County make no reference whatsoever to any request for a judicialy confirmed or ordained road through their settlement. After almost two centuries, the present road 116 from BONNEAUVILLE to GETTYSBURG very closely follows the same road established in 1801 and have about 5 miles in distance.

The 1801 court records yield the first known reference to a place called BONAGHTOWN or BONAGH TOWN. In November 1824, Jonathan SWOPE applied for a licence to keep a tavern in " BAUGHNAUGHS TOWN ". The first catholics in the region of BONNEAUVILLE is about 1820. In 1880 census, 26 households, 112 residents in " the village of BONNEAUVILLE " were reported and the youngest one was 25 and the oldest was 75, as households.

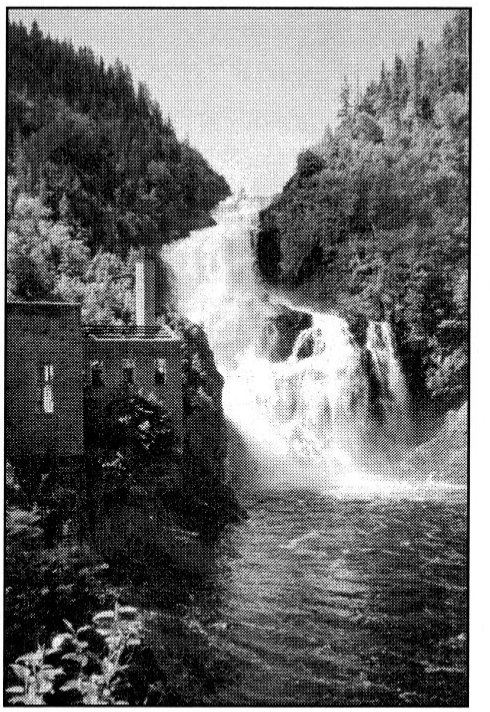
Several conclusions can and should be drawn from the foregoing presentation :

- There is no evidence whatsoever to support the statemen in the 1886 history that BONNEAUVILLE as a village or town dates from 1772;
- The two public roads were laid out in the 1780's and the town eventually developped at the intersection of these two roads;
- The first known reference to BONNEAUVILLE dates from 1801 and after that, there are numerous mentions of it in different sources;
- Despite these references, for a long time after 1801, there is no evidence of a town with lots similar in size to those in other contemporary county towns and with residents pursuing similar occupations;
- In the decade and half after the American Civil War (1861-1865), BONNEAUVILLE definitely " emerges " in about 1880 with the characteristics of a conventional town;
- In the case of this town, ther is simply no founder who occupies a place similar to that in other county towns.

Obviously, there were persons who eventually sold lots on which residence and business places were then built but, there was no one even among the surname of BONNEAU who ever actually laid out a town...

The population in 1970 was 819 and twenty year later in 1990, 1274 residents were reported in BONNEAUVILLE, the official name appearing on the Pennsylvania road map. BONNEAUVILLE is far from about 45 miles of Harrisburg on the Interstate 81 and about 5 miles on the road 116 from Gettysburg.

Retrouvailles 1998 à Val-Jalbert



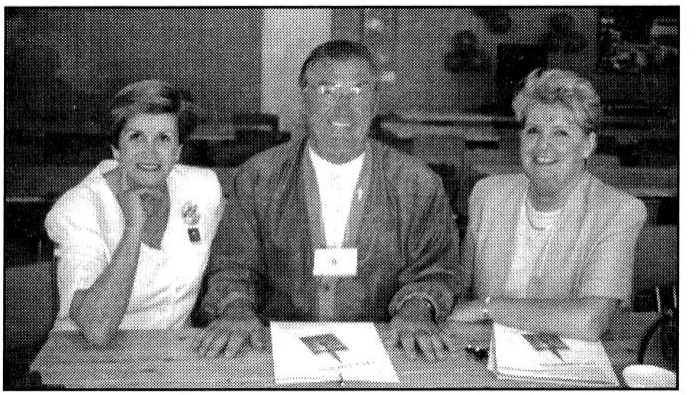
Presque deux cents Bonneau se sont donnés rendez-vous au village historique de Val-Jalbert au Lac-Saint-Jean au cours de la fin de semaine des 27 et 28 juin derniers. Toute cette joyeuse bande a festoyé tout au cours de ce week-end sous un soleil radieux et bien senti, laissant à tous des souvenirs mémorables. Quel site merveilleux pour tenir ce genre de réunions familiales! Exceptionnel et remarquable à tous les points de vue : l'espace est vaste, chaleureux, rempli d'histoires et de légendes, bien aménagé avec des facilités de logements, une salle de réception magnifique et... une chute d'eau à vous couper le souffle par sa beauté et sa dimension : 72 mètres de hauteur, jaillissant en cascades tumultueuses de la magnifique rivière Ouiatchouane. C'est dans ce décor de rêve que les organisateurs de ces retrouvailles nous ont fait vivre des moments magiques.

Plusieurs sont venus de Montréal et de ses banlieues, de la grande région de Québec, de l'Estrie, de la Vallée du Richelieu, même de la Gaspésie d'où nous avons eu le plaisir d'accueillir le Père Julien Bonneau et bien entendu, de la région du Lac-Saint-Jean et du Saguenay qui constituait le principal noyau de l'assistance. Il ne faudrait surtout pas oublier de mentionner la présence fidèle et toujours remarquable du couple Heather et Philip Bonneau de Sidney, Colombie-Britanique. Depuis la fondation du Ralliement, ce couple n'a pas manqué beaucoup de nos fêtes de retrouvailles. Bravo et merci pour cette présence réconfortante.

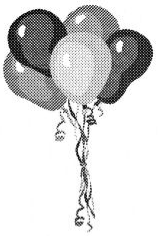
Les inscriptions se sont faites à la salle d'accueil, bien aménagée et décorée pour la circonstance avec principalement, de magnifiques photos des grandes familles de Bonneau qui ont fait souche dans ce coin de pays et qui se sont développées, parfois très nombreuses le long de la rivière Saguenay et autour du lac Saint-Jean. Après quelques heures de joyeuses retrouvailles, de bavardages, de poignées de main et d'embrassades, tout ce beau monde prit place et, dans une atmosphère détendue et chaleureuse, l'assemblée générale annuelle s'y déroula avec la lecture des différents rapports des membres du comité exécutif du Ralliement. Soulignons la présence toujours remarquable et souvent émouvante de quelques membres émérites du Ralliement dont : Hermas Bonneau et son épouse, Solange de Ville-de-la-Baie; Rose Bonneau-Faulkner de Montréal; Philippe Bonneau de Châteauguay et Ghislain Bonneau de Cowansville accompagné de son épouse Yvette et de plusieurs membres de sa famille. Vers dix-sept heures, une messe a été célébrée à l'intérieur des vieilles fondations de l'ancienne église par le Père Julien Bonneau, m.s.c., de Grande-Vallée. Une chorale d'une très grande qualité a accompagné cette célébration empreinte de la grande émotion encore présente qu'a causé en nos cœurs, l'explosion tragique et funeste qui eut lieu à l'Accueil Bonneau quelques jours plus tôt.

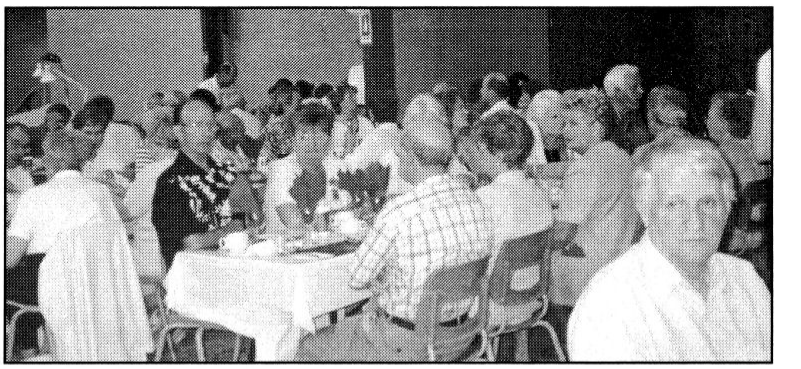
Un grand souper familial et convivial a suivi cette cérémonie dans la grande salle du vieux moulin interrompu par un récital de poésie et de chants de circonstance. Après le repas, un spectaculaire et grandiose défilé de modes humoristique a amusé avec intérêt les convives. La soirée s'est terminée aux petites heures par la musique et la danse. Un délicieux brunch ramena tout ce beau monde dans la grande salle du vieux moulin, dimanche matin le 28 juin et par la suite, le temps était réservé pour les visites touristiques et la ballade en téléphérique à la hauteur des chutes, tout cela sous un temps ensoleillé et chaud. Un week-end magnifique et rempli de beaux souvenirs. Bravo au comité organisateur et un formidable merci du fond du cœur pour autant de dévouement.

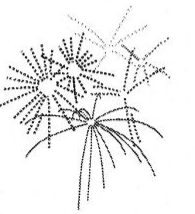
Gilles Bonneau
Directeur général



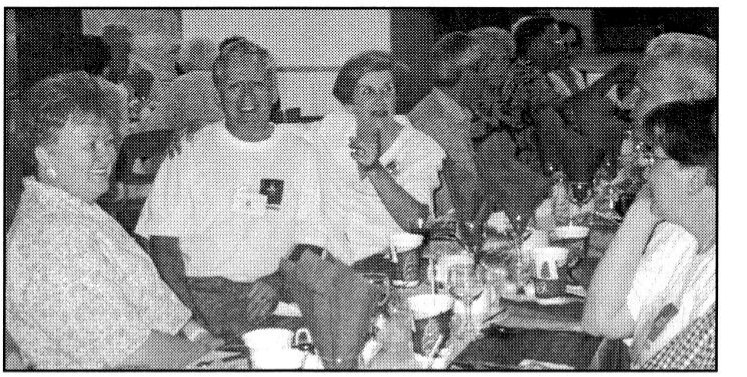
Le Père Julien Bonneau bien entouré... À gauche, Grazilla Doucet-Bonneau et à droite, Colette Gagné-Bonneau.







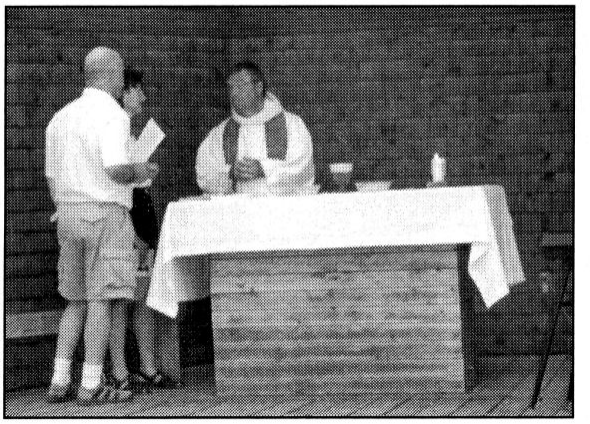
Votre visite est toujours appréciée...



Une chorale familiale qui a fait un tabac...

Pâquerette, Rogette, Jacques, Nelson et Victor Bonneau. Ouf! Bravo!

Un défilé de mode original, coloré, éclatant et humoristique... Merci pour tout ce travail.



Merci et à la prochaine...

HOMMAGES ET REMERCIEMENTS À NOS COMMANDITAIRES

Fabrique de la Paroisse
De Saint-Jean-de-Brébeuf
ROBERVAL, QC

Guy Bonneau Ltée
Les Entreprises de construction
100, rue Bouliane
Mistassini, QC G8M 2P6
Tél. : (418) 276-2301

André Bonneau
Agent laitier
585, route Ste-Édwidge
Roberval, QC G8H 2M9
Tél. : (418) 275-0726

Bijouterie L.S. Turcotte
755, boul. St-Joseph (bureau 111)
Roberval, QC G8H 2L4
Tél. : (418) 275-0476

Restaurant LE FRÈRE TOC
871, boul. St-Joseph
Roberval, QC
Tél. : (418) 275-3883

Boulangerie Gadoua
510, avenue Roberval,
Roberval, QC
Tél. : (418) 275-2281
Yvan Bonneau - Claude Bouchard

Roger Tremblay, journaliste
Le Progrès du Saguenay
1695, boul. St-Joseph
Roberval, QC G8H 2N2
Tél. : (418) 275-3435

Beaudoin, Bonneau et Associés Ltée
1070, rue Paradis, ROBERVAL, QC
Claudette Bonneau
Planificateur financier; Courtier en assurance de personne
Tél. : (418) 275-8888

Les Constructions B.D.G.
1203, rue des Pins
St-Félicien, QC G8K 2W1
Tél. : (418) 679-3494
Dany Fradette Yves Boily
Louis Bonneau Victor Bonneau

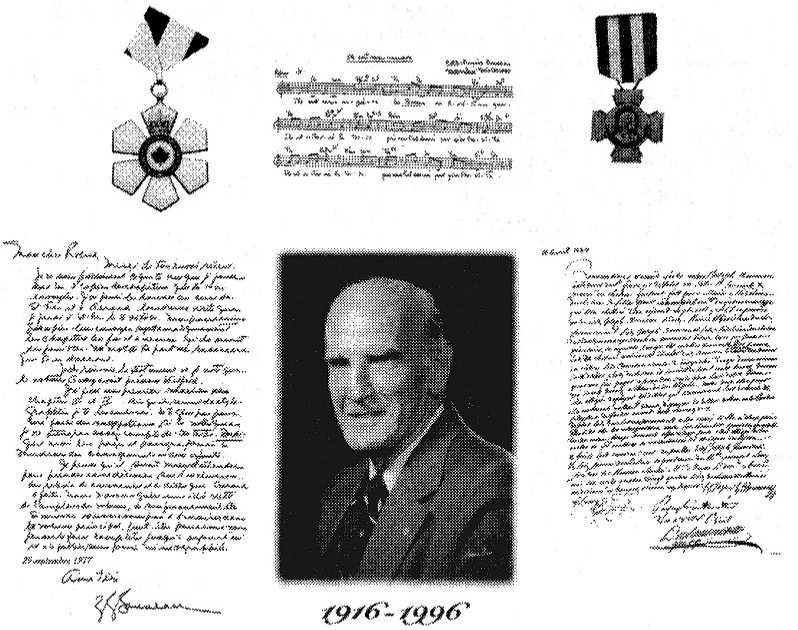
Construction Tanguay et Bonneau Enr.
1604, boul. St-Dominique
Roberval, QC G8H 2P2
Tél. : (418) 275-6848

CÉVIMEC Inc. (Régis Bonneau)
Évaluateurs Immobiliers
1273, boul. Wallberg
Dolbeau, QC G8L 1H3
Tél. : (418) 276-0780

Porcelaine et Boutique Métiers d'art
1786, boul. St-Joseph
Roberval, QC G8H 2N2
Tél. : (418) 275-3496

CEGERTEC Inc.
Experts-Conseils
930, rue Jacques-Cartier est
Chicoutimi, QC G7H 5G4
bonneau.therese@cegertec.qc.ca
867, boul. St-Joseph, bureau 101
Roberval, QC G8H 2L8
Tél. : (418) 275-6989

Mémorial dédié à Louis-Philippe Bonneau



1916 - 1996

Hommage à Louis-Philippe Bonneau

Après une brillante carrière universitaire à titre de professeur et d'administrateur, jalonnée de six doctorats «Honoris Causa» décernés par autant d'universités canadiennes, au moment où le 1er vice-recteur laïc en s'apprêtait à le nommer recteur de l'université, il a décidé de prendre sa retraite et de revenir aux sources: Saint-François, sa paroisse natale.

Il s'est aussitôt mis à la tâche pour fonder le Ralliement des Familles Bonneau, La Société de conservation du patrimoine et la bibliothèque municipale. Les années suivantes l'ont vu écrire et publier l'histoire de plusieurs familles de Saint-François. Il nous laisse un héritage historique inestimable et l'exemple du parfait citoyen dévoué à sa famille et à la société.

Merci Monsieur.

BONNEAU

UNIVERSITÉ LAVAL

Ce mémorial a été offert au Ralliement des Familles Bonneau par Albert Bonneau, frère de Louis-Philippe, lors du dernier rassemblement des familles Bonneau à Val-Jalbert, le 27 juin 1998.

Coin supérieur gauche :
Médaille de l'Ordre du Canada, attribuée en 1979.

Coin supérieur droit :
Médaille du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière, attribuée en 1990.

Texte à gauche :
Extrait d'une correspondance avec un proche collaborateur concernant la rédaction de l'histoire de St-François (Montmagny).

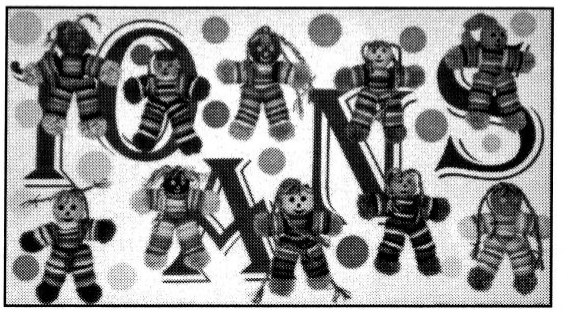
Texte à droite :
Contrat de mariage de l'ancêtre Joseph Bonneau paraphé le 10 avril 1684.

Coin inférieur gauche :
Armoiries du Ralliement des Familles Bonneau d'Amérique.

Coin inférieur droit :
Armoiries de la Société de Conservation du patrimoine de St-François-de-la-Rivière-du-sud.

10e Anniversaire

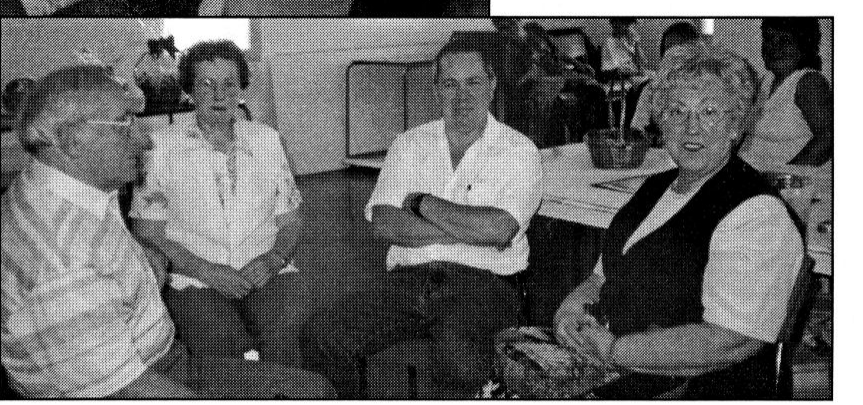
Mini-rassemblement de la famille d'Yvonne Hudon et d'Albani Bonneau



Samedi le 19 septembre 1998 avait lieu à Roxton-Falls (Shefford) le 10e anniversaire des rencontres annuelles de la famille d'Yvonne Hudon et d'Albani Bonneau. Ces rencontres familiales ont lieu aux retrouvailles du temps des fêtes de Noël souvent éprouvées ou annulées par les tempêtes de neige, de verglas etc. En 1998, nous fêtions le 10e anniversaire de ces rencontres.

Tous se font un devoir et un agréable plaisir de venir à ces rassemblements qui cimentent les liens de la famille. Cette année, nous étions 60 personnes au rendez-vous et bien entendu, nous devons composer avec les imprévus et les obligations de chacune des familles. Ce samedi de septembre fut exceptionnel... une journée chaude et bien ensoleillée... Le dîner est apporté par chaque famille, des prix de présence ont été attribués et des jeux amicaux ont agrémenté la journée. À l'an prochain pour une autre belle rencontre!...

Source : Sœur Solange Bonneau, p.m.



Fête-Surprise

40e Anniversaire de mariage de **Monique Bergeron** et **Roland Bonneau** de Saint-Hyacinthe

Anniversaire de RUBIS

Le samedi 4 juillet 1998, avait lieu à Saint-Hyacinthe, en l'église du Sacré-Cœur, la célébration du 40e anniversaire de mariage de Monique Bergeron et de Roland Bonneau.

La célébration eucharistique fut célébrée à 16 h, sous la présidence de M. l'abbé Gilles Devôt, ami de la famille de Nathalie Bonneau et Jean-Louis Auger, fille et gendre de Monique et Roland. Les enfants et les petits-enfants des jubilaires étaient tous participants à la célébration, soient Luc, Pia et Sarah qui avaient la responsabilité du chant, ce qu'ils firent magnifiquement; Éloïse et Guillaume accompagnaient le prêtre à l'autel et, Suzie, Nathalie et Frédérick proclamèrent la Parole de Dieu et les prières universelles.

Parmi les invités se trouvaient les frères et sœurs de Monique et de Roland accompagnés de leurs époux et épouses ainsi que plusieurs amies et amis du couple jubilaire. En tout, 47 personnes étaient au rendez-vous. Quelques photos souvenirs, une adresse lue par Luc, Suzie et Nathalie, leurs enfants, agrémentèrent la petite fête de cet anniversaire de rubis.

Un souper musical a suivi cette cérémonie religieuse au Club Nautique de Saint-Hyacinthe en compagnie du trio, Jean-Louis jr (époux de Nathalie) et deux autres amis qui donnèrent la mesure musicale appropriée et combien nostalgique...

Bravo à Monique et Roland pour leur engagement et leur fidélité. Restez-là pour les **noces d'or** ! Félicitations et longue vie à vous deux.

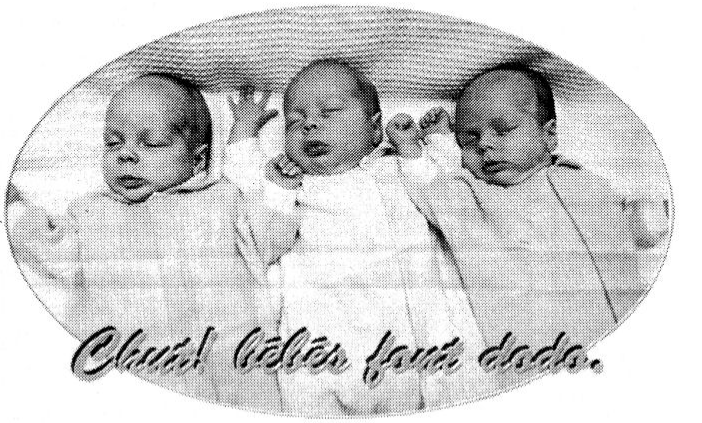
Source : Sœur Solange Bonneau, p.m.

Bienvenue aux TRIPLÉS !

Johanne St-Sauveur et Bobby Rainville sont heureux de vous présenter leurs trois petits trésors

JOËL, ALEX et JULIE

Mme Jeanne d'Arc Bonneau-Jutras est bel et bien grand-maman... Elle a franchi le cap important de la quatrième génération... ouf ! Imaginez un peu... Johanne, la fille de Lucie Jutras-St-Sauveur et bien entendu, la petite fille de Jeanne d'Arc, a donné naissance à des triplés... oui, des triplés, une fille, JULIE et deux garçons, ALEX et JOËL. Les heureux parents demeurent à Drummonville. FÉLICITATIONS.



Toute cette « joyeuse marmaille » se porte bien et se dit heureuse de cette belle aventure...

Source : Sœur Solange Bonneau, p.m.

Les Forges du Saint-Maurice

Lancement du livre sur l'histoire des Forges du Saint-Maurice, le 19 août 1998 en présence du Premier Ministre du Canada, **Jean Chrétien**. L'auteur est l'historien Roch Samson. Un des pionniers et premiers travailleurs des forges a été : **François Godard**. Notre ami, Ghislain Bonneau de Cowansvile dont l'épouse est une Godard (Yvette) a été le principal auteur de la deuxième édition du dictionnaire des familles Godard d'Amérique. Ghislain, Yvette et toute la famille furent inviter au lancement qui se déroula sur les pelouses même des Forges du Saint-Maurice.

La famille de Ghislain Bonneau et d'Yvette Godard devant l'édifice principal des Forges du Saint-Maurice de Trois-Rivières, le 19 août 1998.

Yves Bonneau, fils d'Yvette et de Ghislain, serrant la main du Premier Ministre du Canada, Jean Chrétien.

Assis à gauche, l'auteur, Roch Samson, dédicaçant son volume à Yvette Godard-Bonneau, le 19 août 1998. À l'arrière à gauche, Manon Bonneau-Martel et au centre, sa fille, Lucie Martel.

Les 10 et 11 octobre 1998
Les Goddard se réunissaient à Cowansville

(C.H.) Le conseil d'administration de l'Association des Goddard d'Amérique tiendra sa réunion semi-annuelle les 9, 10 et 11 octobre à l'Auberge des carrefours.

« Cette rencontre revêt un caractère tout spécial puisqu'il s'agit de la première réunion de l'association en sol canadien depuis sa fondation en juillet 1977 », précise le vice-président de la division canadienne, Ghislain Bonneau. Plusieurs membres du conseil d'administration de l'Association des Goddard d'Amérique ont confirmé leur présence à Cowansville. Il s'agit du président David C. Jones, de Dandridge (Tennessee); du vice-président Dr James Goddard de Lilitz (PA); de la secrétaire-archiviste Beth D. Goddard, de Akron (Ohio); de la vice-présidente de l'Est des États-Unis, Anne Goddard Jones, de Dandridge (Tennessee); de la secrétaire exécutive Katryn Goddard Meyer (Kansas); Roy L. Goddard, de Greenback (TN), Teresa A. Goddard, de Knoxville (TN) et Charles P. Wolf, de St-Louis (Missouri).

Bien plus qu'un tournoi des familles...

La victoire dans la classe A est allé à la famille Bouchard.

La famille Bonneau gagnante de la classe B.

Pour le quinzième anniversaire du tournoi des familles d'Iberville, les organisateurs avaient mis le paquet et ils peuvent dire : « mission accomplie ». Malgré la pluie, cet événement aura connu un immense succès de participation alors que des milliers de personnes se sont déplacées à la Palestre d'Iberville afin de participer aux différentes activités.

Près de 1 500 personnes ont assisté notamment au match de balle-molle impliquant la Tournée des Champions dimanche après midi alors que la soirée « blues » et le feu d'artifice de samedi soir ont remporté un vif succès. Le président du comité organisateur, M. Houle, poussait un soupir de soulagement lorsque nous lui avons demander ses impressions au lendemain de l'événement.

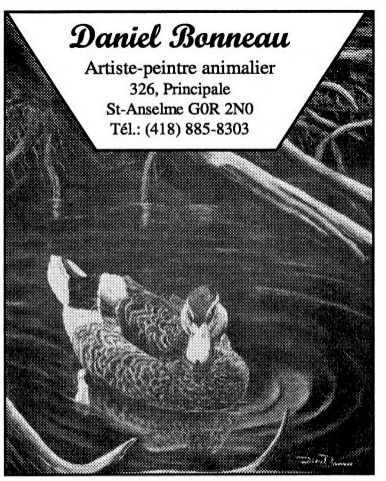
Familles

Au niveau du tournoi de balle-molle, la famille Bouchard est sortie grande gagnante de la classe A en gagnant 12 à 10 face à la famille Saint-Jean alors que dans la classe B, la famille Bonneau a eu raison de la famille Raymond 7 à 6.

Dans les différentes épreuves, les familles Rousselle et Raymond ont gagné la course sur les buts alors que les familles Bouchard et Bélanger ont enlevé les honneurs dans les compétitions du relais.

Parmi l'équipe gagnante des familles Bonneau, figure **Martin Bonneau** fils d'Odile Bourgea et de Germain Bonneau d'Iberville. Sur cette photo, Martin est le troisième sur la rangée d'en arrière, à partir de la gauche. Les autres figurants sont des cousins, tous des Bonneau de la région du Richelieu. Bravo à tous.

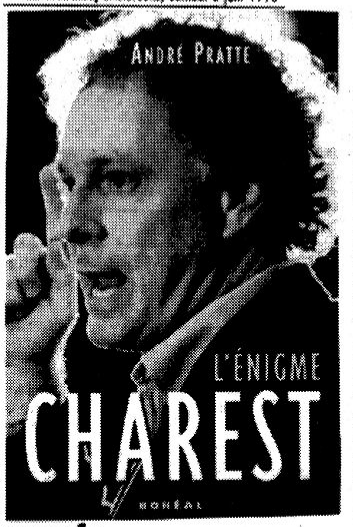
Extrait de La Presse, Été 1998
Texte de : Mario Tremblay



Vernissage des œuvres de Daniel Bonneau

Le vendredi 25 septembre 1998 a eu lieu le vernissage des dernières œuvres du peintre animalier **Daniel Bonneau**, au Québec Hilton (Salle Beauport), 1100, boul. René-Lévesque est à Québec. Six lithographies étaient exposées ainsi que quatorze dessins à l'encre et vingt-sept acryliques sur toile. Le directeur du Ralliement, Gilles Bonneau et son épouse, Gisèle furent parmi les chanceux à admirer ce magnifique travail et ce merveilleux talent... Les admirateurs étaient nombreux au rendez-vous et les ventes semblaient excellentes... Daniel demeure à Saint-Anselme (Beauce-Nord)... **Bravo et nos sincères félicitations.**

La Tribune, Sherbrooke, samedi 6 juin 1998



Le gamin

Jean Charest, ado? «Il faudrait que tu retrouves l'affiche du camp de ski!» m'avait dit l'ancien animateur de pastorale de l'école secondaire Montcalm, Bernard Bonneau. Des camarades de jeunesse de Charest m'en avaient aussi parlé. L'un d'eux a fini par retrouver un exemplaire jauni de cette affiche, oublié dans un coin de son sous-sol.

La voici, cette fameuse photo de l'adolescent Jean Charest! Coiffure afro, longs favoris, assis sur le capot d'un autobus d'écoliers. Pour la postérité, Charest tire la langue et dresse le majeur de la main droite. «Ça, c'était lui, dit Bonneau en riant. Un gamin!»

Disons les choses comme elles sont: ce n'est pas pour ses prouesses intellectuelles que ses anciens camarades et professeurs de l'école Montcalm se souviennent de Jean Charest. C'est plutôt comme impayable joyeux luron que le second fils de Red Charest a fait sa marque. «Les études étaient vraiment une seconde priorité», admet-il prudemment une vingtaine d'années plus tard. «À l'école Montcalm, on n'a pas étudié fort», dit plus ouvertement son grand ami de l'époque, Bruno Hallé. «Si on étudiait une demi-heure par mois, c'était beau!»

Un élève ordinaire

Jean Charest ne joue pas de rôle particulier dans ces événements. Il est davantage préoccupé par le soccer, par le ski et par sa première blonde, Brigitte Charland, avec qui on le retrouve généralement appuyé sur un mur près de l'entrée des élèves. Au dire de Bernard Bonneau, Charest était un élève «ordinaire». Ce que confirment ses résultats scolaires. Après trois années dans la bonne moyenne, ses notes enregistrent quelques spectaculaires plongeons en quatrième et cinquième secondaire.

On imagine la réaction de Red lorsqu'il reçoit le bulletin de Jean à la fin de la 5e secondaire. Il y a bien un 76% en expression française et un 80% en anglais oral; déjà, Charest parle bien. Mais comment expliquer ce 31% en initiation à la vie économique? Et ce 21% en culture religieuse? «Il n'était vraiment pas réveillé», constate Bernard Bonneau.

En fait, l'éveil se produit ailleurs qu'en classe. En 4e secondaire, le gamin devient représentant de sa classe au conseil étudiant. Puis, à l'aube de la 5e secondaire, l'abbé Bonneau le convainc de se présenter à la présidence du conseil. «Je ne sais pas pourquoi je le poussais, raconte Bonneau. Je l'imaginais bien là. Pourtant je ne voyais rien de spécial en lui.»

M. Bonneau s'est fait un plaisir de m'emmener derrière la scène de la grande salle de l'école Montcalm, où il a forcé le jeune Charest à prononcer son premier discours devant quelques centaines d'élèves. «Il ne voulait plus y aller! raconte l'abbé. Il a fallu que je le pousse! Et à mon grand étonnement, il n'a même pas sorti de sa poche le discours que nous avions préparé ensemble. Il a simplement parlé.»

Une victoire

L'allocution du futur politicien est accueillie, paraît-il, par un tonnerre d'applaudissements, et il remporte l'élection haut la main. «La réaction positive de la salle m'a donné un choc, dit Charest aujourd'hui. Ça m'a donné confiance. Je me suis dit: "Bon, ben je suis capable de faire ça."» Son ami Bruno Hallé se souvient tout de même d'un jeune président «tremblant comme une feuille» chaque fois qu'il devait prendre la parole en public.

Cette année-là - 1974-1975 - sera passablement plus calme que celle de la «christ de justice». Mais, tout de même, les élèves débraient une ou deux fois, pour des raisons que tous ont oubliées. «Il a été un excellent président, estime Bernard Bonneau. Dynamique, pas gêné, et il est rapidement devenu autonome, capable de mener son conseil, de prendre des décisions et de les assumer.»

Photo André Clermont

Le 21e Grand du sport, Louis Bonneau, a été chaleureusement félicité pas les nombreux Grands du sport des précédentes années. Plusieurs ont travaillé avec lui dans les multiples associations dans lesquelles il a œuvré à Drummondville.

Louis Bonneau choisi «Grand du sport» de Drummondville

Catherine PAGE

Drummondville

Le nom du dernier Grand du sport de Drummondville du présent millénaire a été dévoilé en grande pompe comme il se doit. Louis Bonneau est devenu, hier soir, le 21e membre de ce club sélect.

Jacques Roy, le président de l'organisme qui intronise chaque année une personne qui s'est distinguée au cours de sa vie dans le milieu sportif drummondvillois, a bien sûr fait languir un peu notables et Grands du sport, présents à cette soirée, avant de dévoiler le choix du comité, un secret bien gardé.

Pour aider l'assistance à deviner, il a décrit un homme qui a pratiqué plusieurs sports, mais qui s'est aussi surtout impliqué dans diverses associations. «J'ai été président de l'Association du baseball mineur pendant 10 ans et, en conclusion, j'ai fondé le Tournoi de baseball pee-wee qui a passé du statut inter-régional à celui de national», a expliqué Louis Bonneau, un retraité du ministère des Transports qui avoue être un passionné de baseball.

Le nouveau Grand du sport a aussi consacré beaucoup de temps au Tournoi international de hockey midget de Drummondville, au Club de curling Celanese, au Mondial des Cultures et au Centre d'Action bénévole. «C'est de famille. Je suis vendu au bénévolat. Je pense qu'ainsi on remet simplement ce que l'on a reçu.»

Lui et sa conjointe Lucille sont maintenant des figures familières au Centre Marcel Dionne où ils sont responsables du restaurant.

«Chaque année, on essaie de deviner le choix du comité et je me disais, en comptant le nombre de personnes méritantes, qu'il était impossible que je sois le prochain, tellement il y avait des gens de valeur avant moi», a confié l'homme de 66 ans visiblement touché.

La rencontre Châteauguoise rafle un prix prestigieux

Michel Thibault

La Rencontre Châteauguoise a reçu lundi soir, au Palais des Congrès de Montréal, le prix Agnes-C.Higgins décerné annuellement par Centraide à un organisme qui se distingue par ses approches novatrices.

«Le prix Agnès Higgins est le plus prestigieux que Centraide remet. L'honneur est pleinement mérité dans le cas de la Rencontre. En termes d'entrepreneurs sociaux, on peut difficilement faire mieux», a indiqué au Soleil Pierre Ostiguy, de Centraide, lors d'un entretien téléphonique, au lendemain de la soirée de remise de prix tenue au Palais des Congrès.

Pour M. Ostiguy, la Rencontre Châteauguoise se situe un cran au-dessus des autres organismes de la région métropolitaine. «S'ils ne sont pas les meilleurs dans l'absolu, ils ne sont pas loin», dit-il.

Le mérite de la Rencontre, aux yeux de Centraide, c'est qu'elle ne se borne pas à fournir une aide ponctuelle aux personnes défavorisées mais leur fournit des outils pour surmonter leurs difficultés, reprendre confiance en eux et jouer leur rôle dans la société.

L'organisme châteauguois a été retenu par un jury indépendant, parmi les groupes subventionnés par Centraide du Grand Montréal qui avaient soumis leur candidature. Plusieurs personnalités des médias faisaient partie des juges. Notamment, l'éditeur-adjoint de La Presse, Claude Masson, Claire Harting, du journal de Montréal, l'animateur télé Claude Lafortune et Michael Goldbloom, de la Gazette.

Fondée par l'ancien maire châteauguois Philippe Bonneau, qui en assure toujours la présidence, bénévolement, la Rencontre Châteauguoise a débuté en servant des repas communautaires auxquels les «clients» mettent la main à la pâte. Par la suite, l'organisme n'a cessé de développer de nouveaux services dont la pierre angulaire est l'entraide et l'action. Par exemple, aux cuisines collectives, les gens achètent des aliments et popotent en groupe, ce qui leur permet de sauver de l'argent tout en échangeant avec d'autres.

Dans la même veine, un club d'achats a été formé.

Agnes-C. Higgins (1911-1985) a été une pionnière dans le domaine de la prévention en milieu défavorisé, selon Centraide. Convaincue qu'une mauvaise alimentation avait un impact sur le développement du foetus, elle a élaboré des stratégies pour assurer une alimentation saine et équilibrée aux femmes enceintes des milieux défavorisés. «Sa méthode d'intervention a contribué à améliorer la santé, tant physique que mentale, de nombreux enfants», indique Centraide.

Chateaugoise cops major Centraide award

La Rencontre Chateaugoise last Monday received the Agnes-C. Higgins prize awarded annually by Centraide to a service group which distinguishes itself in innovative fashion.

The award was presented at the Palais des Congrès in Montreal.

"This is the most prestigious prize Centraide gives out," said Centraide representative Pierre Ostiguy. In the case of La Rencontre, the honor is well deserved. In terms of social entrepreneurs, it would be hard to do better."

As far as Ostiguy is concerned, La Rencontre is head and shoulders above other groups in the metropolitan region. "If they are not the best, they are not far from it," he says.

La Rencontre's main asset, in Centraide's eyes, is that it is not content merely to provide timely assistance to the underprivileged. The group also furnishes the tools necessary to overcome one's difficulties, regain self-confidence and play an integral role in society.

The Chateauguay group was selected by an independent panel among groups subsidized by Centraide's Greater Montreal branch which submitted their nominations. Several media personalities were among the judges, including Gazette publisher Michael Goldbloom; Claire Harting of *Le Journal de Montréal*; Claude Masson of La Presse, and television animator Claude Lafortune.

Phil Bonneau shows off trophy awarded to La Rencontre Chateaugoise for its work in feeding the needy. (Photo Le Soleil Michel Thibault)

Founded by former Chateauguay Mayor Phil Bonneau who is still its volunteer president, La Rencontre began by serving community meals for the needy. Subsequently, the group has unceasingly expanded its repertoire by developing new services, putting the focus on aid and action.

For example, in the collective kitchens, people buy food and cook in groups, thus enabling them to save money and interact with others. Similarly, a shopping club was formed.

Agnes-C. Higgins (1911-1985) was a pioneer in the area of prevention in the milieu of the underprivileged, Centraide says. She developed strategies to assure healthy, balanced nourishment for pregnant women in run-down sections of town. **(Tr: D. R.)**

BONNEAU (M. Hermas) — Le 19 octobre 1998, est décédé au Complexe Hospitalier de la Sagamie, à l'âge de 81 ans, M. Hermas Bonneau, époux de Mme Solange Dufour, demeurant au 860 Begot à Ville de la Baie. Les funérailles auront lieu le jeudi 22 octobre 1998 à 13h00 à l'église St-Alphonse à Ville de la Baie. L'inhumation aura lieu au cimetière St-Alphonse à Ville de la Baie. Il fut photographe à Ville de la Baie pendant plusieurs années. Il fut vétéran de la guerre 39-45. Il était membre des Chevaliers de Colomb 4e Degré, membre de la garde paroissiale de la Baie et membre de la Légion Canadienne. Il laisse dans le deuil, outre son épouse Mme Solange Dufour, son fils André Bonneau (Charlotte Gaudreault); ses petits-enfants: Sophie Bonneau et Félix Bouchard; ses frères et soeurs: Marie-Ange Bonneau (feu Alfred Allard), Gratia Bonneau (feu René Potvin), Soeur Marthe Bonneau (P.F.M.), feu Emilien Bonneau (feu Anna Boily), feu Sylvio Bonneau (Thérèse Vézina), feu Alphé Bonneau (feu Gabrielle Potvin), feu Georgette Bonneau (feu Roland Lalancette); ses beaux-frères et belles-soeurs: Clément Dufour (feu Rita Gaudreault), Fleur-Ange Dufour (feu Georges-Henri Potvin), Claude Dufour (Huguette Potvin), feu Léo Dufour (Laurette Langevin), feu Rose-Ange Dufour (feu Maurice Bouchard), ainsi que ses neveux et nièces et de nombreux parents et amis.

Morrisseau
Pinel
Mme Ezella

Au Centre d'Accueil de Cowansville, le mercredi 14 octobre 1998, à l'âge de 96 ans 4 mois est décédée Madame Ezella Pinel, épouse de feu Joseph Morrisseau.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Suzanne (feu Jean-Marc Bonneau) de Cowansville; feu Fernand (feu Lise Brodeur); Jean-Guy (Yvette Bisaillon) de Cowansville et Gilles (Marcelle Desrochers) de St-Bruno. Ses petits-enfants: Yves Morrisseau (Johanne) de St-Sulpice; Benoit Morrisseau (Lisette) de l'Ile Perrot; Alain Morrisseau (Maryse) de Granby; Paul Bonneau (Isabelle) de Cowansville; Louis Morrisseau (Jocelyne) de Cowansville; Chantal Morrisseau de Montréal et Hélène Morrisseau de Granby. Ses arrière-petits-enfants: Edith Morrisseau, Nicolas; Olivier; Anthony Bonneau; Claudia, Vincent Morrisseau et Julie. Sa belle-soeur Jeanne-d'Arc Pinel (feu Louis), ses neveux, nièces, cousins, cousines ainsi que plusieurs autres parents et ami(e)s.

BONNEAU
Soeur Yvonne

À la Maison Mère des Petites Soeurs de la Ste-Famille, à Sherbrooke, le 3 mars 1998, est décédée Soeur Yvonne Bonneau (en religion Soeur Ste-Madeleine-de-Jésus) après plus de 50 ans de vie religieuse, native de la paroisse St-Sauveur de Québec. Elle était la fille de feu Eugène Bonneau et de feu Laura Charron et de feu Juliette Gilbert. Les funérailles auront lieu le samedi 7 mars 1998, à 14h, à la Maison Mère des Soeurs de la Ste-Famille. Elle laisse dans le deuil outre les membres de sa famille religieuse, ses soeurs et frères: Hélène, Lucien, Rita, Denyse (feu Georges Duchesneau), Thérèse, Micheline et Serge, sa belle-soeur Claire Thibeault, son beau-frère Denis Boulet, ainsi que plusieurs nièces, neveux, cousines, cousins et amies.

BONNEAU
Juliette (Julie)

À Québec, le 25 mai 1998, est décédée dame Juliette Bonneau, fille de feu Irénée Bonneau et de feu dame Adoulida Dubois. Elle demeurait à la Résidence Le Faubourg (Québec). La famille recevra les condoléances au funérarium

Lépine Cloutier Ltée
975 Marg.-Bourgeois
Québec

Samedi de 12h00 à 13h30. Le service religieux sera célébré le samedi 30 mai 1998 à 14h00 en l'église Notre-Dame De Pitié, 990 St-Vallier Ouest (Québec). Elle laisse dans le deuil ses frères et soeurs: Cécile, Thérèse (feu Alphonse Lafleur), Irène (feu Euclide Fugère), Raymond (Cécile Bureau), Lucille (Jean-Paul Boiduc), Jeannine (feu Daniel Feeney), Louis (Lise Martinbeault) et ses neveux et nièces. Un chaleureux remerciement à tout le personnel de la résidence Le Faubourg.

BONNEAU, Fernand
1927-1998

À Montréal, le 6 novembre 1998, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Fernand Bonneau.

Il laisse dans le deuil sa conjointe, Marie-Claire Jean, sa belle-mère, Blanche Bonneau, ainsi que ses frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

BACHAND
Mme Bella

À Granby le 9 octobre 1998, à l'âge de 68 ans, est décédée Mme Bella Bachand, née Bonneau, épouse de feu Jean-Guy Bachand, demeurant à Granby. **Les funérailles auront lieu le mercredi 14 octobre. Le convoi funèbre partira des salons de la**

Maison Funéraire
Girardot & Ménard Ltée.
170 rue Dufferin à Granby
tél: 372-4498 télec: 372-2738

pour se rendre à l'église St-Benoit où le service sera célébré à 11 h, suivi de l'inhumation au cimetière Mgr. Pelletier, rue Dufferin. Les heures de visites seront mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h. Ouverture des salons mercredi, journée des funérailles, à 9 h. Des dons à la Fondation du Centre Hospitalier de Granby seraient appréciés. Formulaires disponibles au bureau du salon funéraire. La défunte laisse dans le deuil ses enfants: Jean-Michel (Monique Fortin); Jean-Claude (Nicole Fortin); Manon; Marc (Danielle Beauregard), tous de Granby. Ses petits-enfants: Bianca, Mélanie et Jean-François Bachand; Martin, Guy, Dany et David Bachand; Dave Beauregard. Son arrière-petit-fils, Gaël Bachand. Ses frères et soeurs: feu Gérard (Cécile Brien); Georgette (Camille Brunelle); Rita (feu Jean-Paul Scott) tous de Granby; Adélard (Irma Bruiotte) de Orford; Corinne Bonneau-Mongrain; André, tous de Granby. Ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier le personnel du 5e ouest du Centre Hospitalier de Granby pour les bons soins prodigués à Mme Bella Bonneau-Bachand.

BONNEAU, Germaine (Bisson)
1921-1998

À Laval, le 11 novembre 1998, à l'âge de 77 ans, est décédée Germaine Bisson, épouse de feu Jean Réal Bonneau. Elle laisse ses enfants, Carole (Gilles Lefebvre), Francine, Claude, ses deux petits-enfants, Maryse et Myriam, ses deux frères, Gérard (Marie-Paule) et Maurice, frère Mariste, ainsi que plusieurs parents et amis. Exposée vendredi à compter de 19 heures, au:

COMPLEXE FUNÉRAIRE
MAGNUS POIRIER INC.
222 BOUL. DES LAURENTIDES
PONT-VIAU, LAVAL

Une réunion de prières aura lieu le vendredi 13 novembre à 21 heures, en la chapelle du Complexe, suivie de la crémation. Heures des visites: vendredi de 19 heures à 22 heures. Des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.

DÉCÈS IN MEMORIAM DÉCÈS

Nous avons à déplorer le décès de deux de nos plus fidèles membres du Ralliement, survenu au sein de la même famille parmi les Bonneau vivant dans l'Ouest Canadien. Il s'agit d'**Henri Bonneau** de St-Paul (Alberta) et son beau-frère, **John R. Doucet**, époux de Lucille Bonneau de Victoire (Saskatchewan).

Ceux et celles qui ont assisté à nos retrouvailles en 1996 à l'Île d'Orléans ont certainement remarqué ce couple sympathique, Henri Bonneau et Yvette Chalut qui sont venus nous visiter et participer joyeusement à nos fêtes. Nous ne sommes pas prêts d'oublier ce magnifique sourire d'Henri qui semblait accroché éternellement à sa figure... Merci pour cette belle visite et au revoir Henri.

In Loving Memory of
Mr. John Richard Doucette

Born ~ October 22nd, 1933
Bapaume, Saskatchewan

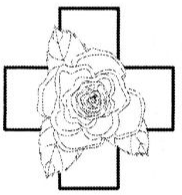
Died ~ May 29th, 1998
Victoire, Saskatchewan

Age ~ 64 years

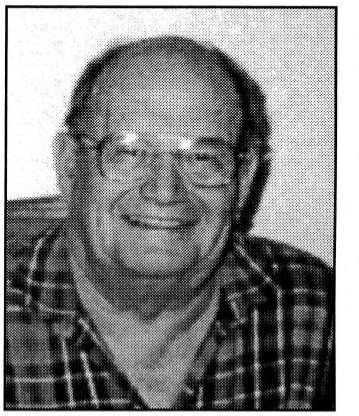
John and Lucille retired to Morin Lake in 1994. The last 4 years of his life were filled with relaxation and times spent with family, friends and his hobbies of wood working, golf and being a general handyman. The past winter was spent working on renovations at the Victoire Church. John was very proud of the results of his efforts. John was a very loving and caring husband, Dad and Grandpa, his family will greatly miss his guidance, support and affection.

John's greatest pride was his children, his absolute joy was his wife and grandchildren. He will be deeply missed.

He leaves to cherish his memory:
His loving wife Lucille Doucette of Victoire, SK
His sons:
~ Rick (Debbie) Doucette and their children Kelsey & Landon of Saskatoon, SK
~ Rene (Launa) Doucette and their children Connor & Jayden of Stettler, AB
~ Lee (Holly) Doucette of Drinkwater, SK
His daughters:
~ Leanne (Denis) Leroux and their children Stephanie & Melissa of St. Paul, AB
~ Tammy Doucette of Bow Island, AB
His brothers:
~ David (Bernie) Doucette of Columbus, Ohio
~ Edward Doucette of Grande Prairie, AB
His sisters:
~ Rita Heyden of Edmonton, AB
~ Bonnie (Andy) Sendecki of Flin Flon, MN
His brothers and sisters in law of the Bonneau Family
Numerous nieces, nephews and many friends.
He was predeceased by: His parents William & Elaine Doucette, a brother Paul, two infant sisters, a sister in law Pam Doucette and a step grandson Clinton Leroux



Sympathies sincères



IN LOVING MEMORY OF

MR. HENRI JOSEPH BONNEAU

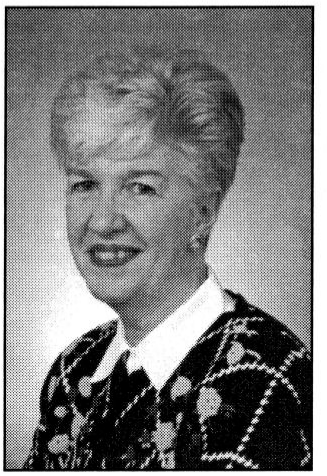
OF ST. PAUL, ALBERTA
BORN IN DEBDEN, SASKATCHEWAN
ON DECEMBER 17, 1924
PASSED AWAY IN ST. PAUL, ALBERTA
ON JULY 23, 1998
AGED 73 YEARS

MR. BONNEAU IS SURVIVED BY:

**** His loving wife,** Yvette*
**** 1 son & 1 daughter:***
Guy (Léona) Bonneau & their daughter, Catherine
Suzanne (Troy) Schuit & their children, Jamie Lynn & Eric
**** 7 brothers & 7 sisters:***
Rene (Fernande) Bonneau, Raymond (Paulette) Bonneau
Marc (Jackie) Bonneau, Augustin (Estelle) Bonneau
Leon (Rita) Bonneau, Luc (Sylvia) Bonneau
Robert (Claudette) Bonneau, Leonie Bonneau
Roseline (Ludger) Préfontaine, Juliette Bonneau
Marie (Marcel) Gravel, Lucille Doucette
Thérèse (Ron) McCann & Lise (Don) Katerynych
**** 3 sisters-in-law:***
Bertha Bonneau, Lucille Bonneau & Denise (Leo) Sirois
**** His brothers-in-law & sisters-in-law of the Chalut Family***
**** Numerous in-laws, nieces, nephews & extended family***

MR. BONNEAU WAS PREDECEASED BY:

**** 1 daughter,** Denise*
**** His parents,** Auguste & Eveline Bonneau*
**** 4 brothers & 2 sisters:***
Paul, Jean, Georges, Albert, Rita & Liliane
**** 1 brother-in-law:***
John Doucette



...She was kind, thoughtful, had a good sense of humour and was always there when you needed her. Mom was a perfectionist and highly organized, even so the very end. Hopefully Mom, we have followed through with all your instructions so far...

Mom was an avid reader and a world traveller. She was a great cook and had a wonderful eye for decorating, including her talent at crafts and sewing, which you may have seen some examples here today.

She loved to work in their garden, and took great pride in the results of his labor of love. She also became a Bluejays fan years ago and loved to watch the games. For any of you who have seen the movies " Angels in the Outfield ", the Jays could probably use a bit of divine intervention from Mom up above...

Mom always considered others ahead of herself and never complained. Most of all, she was Dads best friend and compagnion for almost 43 years. We miss her very very much.

Barbara était la belle-sœur du directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau.

BARBARA BONNEAU

Bonneau, Barbara Joan at her residence in Colborne on Sunday, August 2, 1998. Barbara Joan Nixon was the beloved wife of Joseph Maurice Camille Bonneau. Dear mother of Daniel and his wife Janet of Victoria, B.C., Denise and her husband Craig Williams of Cobourg and Michel and his wife Cathy of Tumbler Ridge, B.C. Loving grandmother of Nicole and Justin Williams, Andrew and Stephen Bonneau and David and Evan Bonneau. Sister of Ben Nixon of Westport and Lorraine Benford of Kingston, also Marion Leckie predeceased. A Memorial Service to celebrate Barbara's life will be held at the MacCoubrey Funeral Home, 30 King St. E., Cobourg on Saturday, August 8, 1998 at 2 p.m. If desired, memorial donations by cheque to the Canadian Cancer Society or the charity of one's choice would be appreciated by the family.

Qui suis-je...?

Nous sommes à la recherche d'informations, si minces soient-elles, concernant ces personnes reliées aux familles BONNEAU. Dans la nouvelle édition du dictionnaire des mariages des familles Bonneau que nous préparons actuellement, **nous avons été incapables de retracer « ces BONNEAU », et les relier à une branche ou un ancêtre quelconque...**

Quelqu'un peut-il nous aider? Vos informations peuvent être acheminées au directeur général du Ralliement à l'adresse suivante :

Gilles Bonneau

Ghislain Bonneau

André Bonneau

Diplômé en administration de l'Université de Sherbrooke et résident de cette ville, M. Bonneau connaît bien le marché des PME de la grande région des Cantons de l'Est. Il a en effet occupé divers postes en gestion et en direction de comptes d'affaires au sein d'une grande institution financière ayant des bureaux d'affaires dans la région. Le territoire d'investissement d'Accès Capital Estrie couvre également une partie de la Montérégie dont les régions de Granby et de Bromont.

Monsieur Bonneau a son bureau au 65, rue Belvédère Nord, bureau 290, à Sherbrooke. Il peut aussi être rejoint au (819) 822-1400 et par télécopieur au (819) 822-1232.

BONNEAU, Irène (née Hennessy)

À Longueuil, le 7 mai 1997, à l'âge de 81 ans, est décédée Irène Hennessy, épouse de feu Paul Bonneau. Elle laisse dans le deuil sa fille, Michèle, son gendre, Donald Gendron, ses petits-enfants, Johanne et Célyne; ses arrière-petits-enfants: Crystel, Mathieu et Stéphanie, sa belle-soeur, Lina Hennessy, plusieurs neveux et nièces. Exposée au:

SALON ARMSTRONG
1640 CÔTE VERTU
VILLE ST-LAURENT

vendredi le 9 mai de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures, samedi à compter de 12 heures. Les funérailles auront lieu le samedi 10 mai à 13h30, en l'église St-Patrick, 460 boul. René-Lévesque ouest, Montréal. Inhumation au cimetière St-Philippe de Laprairie.

BONNEAU, Arthur

À Ville Ste-Catherine, le 14 janvier 1993, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Arthur Bonneau, époux de Noella Chartrand. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Nicole, Gilles, Robert, Ginette, Dianne, Yvon, Daniel, Louise, Réal, Céline ainsi que leurs conjoint(e)s, sept petits-enfants: Julie, Isabelle, Simon, Karine, Stéphanie, Maxime et Catherine.

BONNEAU, Charles-Édouard 1911-1998

À Montréal, le 14 janvier 1998, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Charles-Édouard Bonneau, époux de feu Mme Armande Vallières. Il laisse dans le deuil ses enfants: Rita (Guy Vigeant), Louise (André Lahaise), Margot (John Mc Dermott) et Anne-Marie (Claude Desjardins), ainsi que huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants, parents et amis(es).

BONNEAU (Chapdeleine), Denise

De Longueuil, le 3 mars 1994, à l'âge de 46 ans, est décédée Mme Denise Chapdeleine Bonneau, épouse de Jacques Bonneau. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Gaétan (Louise), Jacques, (Peanut) (Nathalie), ses frères et soeurs, sa petite-fille Geneviève, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines et ses nombreux amis.

BONNEAU, Réal

À St-Jean-sur-Richelieu, le 2 avril 1996, est décédé M. Réal Bonneau, 65 ans, époux de dame Marie-Anne Forbes. Outre son épouse, il laisse son fils, Jean-Yves (Monique Maclure), sa petite-fille, Kathy, ses frères, beaux-frères et belles-soeurs, René (Aline Landry), Roland, Ida Babeux (Gérard Lemieux), Alma Forbes, Phino Farley, Eva (Donald Thériault), Dorina (Jacques Couture) et Cécile (Delphis Boudreau). Exposé de 14 à 16 heures et de 19 à 22 heures, au:

BONNEAU, Micheline

À Montréal, le 8 juillet 1994, à l'âge de 54 ans, est décédée Madame Micheline Bonneau. Elle laisse dans le deuil son conjoint Lucien Lauzière, ses frères Adrien (Gisèle Gravel), René (Claudette Dion), Claude (Madeleine Lefièvre), ses tantes: Marguerite Cossette (Léon), et Simone Lacombe, ses neveux et nièces ainsi que parents et amis.

BRETON-BONNEAU, Irène

À Joliette, le 19 mars 1994, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Irène Bonneau, épouse de feu Marcel Breton. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gilles (Diane Dufour), Yves, ses frères Henri et Philippe, ses beaux-frères, belles-soeurs, trois petits-enfants Jean-Luc, Jacqueline et Daniel. Selon ses dernières volontés, elle ne sera pas exposée. Funérailles le mardi 22 mars, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, 5375, Avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, et de là au cime-

BONNEAU, Irène

À Montréal — le 25 mars — Mme Maurice Bonneau — 60 ans — née Irène Chaurette. Outre son époux elle laisse un fils: Normand. Exposée aux salons:

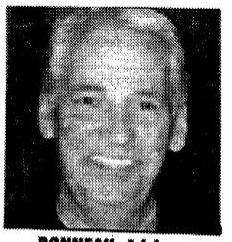
ARCHEL BOURGIE LTÉE
745 EST, BOULEVARD CRÉMAZIE

Funérailles samedi à 11h en l'église St-Alphonse. Inhumation à Côte-des-Neiges.

Qui suis-je...?

BONNEAU, Jean-Guy
1928.- 1997

À St-Sauveur-des-Monts, le 16 octobre 1997, à l'âge de 68 ans, est décédé M. Jean-Guy Bonneau, époux de Rita Vézina. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles, Carole (Stuart Koskie) et Anne (Laurent Deguire), ses petits-enfants, Alexandre, Caroline et François, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, parents et amis.



BONNEAU, Adrien

À St-Hubert, le 24 février 1997, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Adrien Bonneau. Il laisse dans le deuil son épouse, Gisèle Gravel; son fils, Richard, sa belle-fille, Christiane; ses frères, Claude (Madeleine) et René (Claudette); sa tante, Marguerite (Léonce), ainsi que ses neveux, nièces et amis. La famille accueillera parents et amis, samedi à compter

Ralph Malowney (à g.), retraité en septembre 1966, et Tim Bonneau, représentant, C.-B., passent un bon moment ensemble lors de la fête organisée dans leur région pour Noël.

BONNEAU, Fernand
1927-1998

À Montréal, le 6 novembre 1998, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Fernand Bonneau.

Il laisse dans le deuil sa conjointe, Marie-Claire Jean, sa belle-mère, Blanche Bonneau, ainsi que ses frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposé mardi de 19 heures à 22 heures, mercredi de 9 heures à midi, à la résidence funéraire:

CHARLES E. RAJOTTE INC.
(Omer Duquette)
1350 BEAURIEN EST
MONTRÉAL

BONNEAU, Marcel
Marseille, Montréal, Boisbriand.

Suite au décès, survenu le 24 décembre 1995, de M. Marcel Bonneau, à l'âge de 88 ans, Elsa, son amour, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants remercient tous les parents et amis de France et du Québec pour nous avoir apporté réconfort et amitié pendant cette épreu-

BONNEAU, Micheline

Déjà deux ans,

Le temps s'est arrêté depuis que tu nous as quittés Tous les gens qui t'ont connue, comme nous, deviennent très émus lorsque dans nos conversations, revient encore ton nom. Que de beaux souvenirs. Aide nous, veille sur nous.

De tes trois frères et leurs épouses, Adrien, René et Claude, ainsi que ta tante Marguerite et son époux Léonce.

BONNEAU, née Rogers, Minnie (Pat)

Ancienne combattante de la 2e grande guerre mondiale, pré-décédée par son père feu John et sa mère feu Mary West, son frère feu Jack. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michael (Beverly), Micheline, Robert (Gail), Richard (Armande), grand-mère de Gerry, Nancy, Mélanie, Shanna, Jason, John, Vanessa et Chelsea et arrière-grand-mère de Steven; ses soeurs: Mary et Joan, sa belle-mère Gladys Graham demeurant au Royaume Unis. Les funérailles seront célébrées le lundi 8 avril, à 13 heures, à la chapelle de la **Maison Funéraire Armstrong.** Inhumation au cimetière des Jardins Commémoratifs Lakeview.

Le Feuillet Vol. 31, n° 1
Janvier-Février 1995
Imperial Tobacco

Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du Ralliement des Familles Bonneau Inc., tenue le 27 juin 1998 au village historique de Val-Jalbert au Lac-Saint-Jean.

Ouverture de l'assemblée.

L'assemblée débute à 15 h 00 sous la présidence de Maurice Bonneau. Ce dernier souhaite la plus cordiale bienvenue aux personnes présentes (environ170) et il les remercie chaleureusement d'être venues en si grand nombre aux retrouvailles de Val-Jalbert.

2. Lecture de l'avis de convocation.

Cet avis de convocation a été expédié à tous les membres du Ralliement par l'intermédiaire du bulletin *« La Source »*, Vol :17, N° 1, juin 1998. La lecture en est faite par le président Maurice Bonneau.

3. Lecture et adoption de l'ordre du jour.

L'ordre du jour de la réunion est adopté à l'unanimité tel que publié dans l'avis de convocation sur une proposition de Claire Bonneau-Blais et appuyée par Lucette Bonneau-Paradis, tout en gardant l'item « Varia » ouvert.

4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 25 mai 1997, tenue à l'Accueil Bonneau.

Étant donné que ce procès-verbal a été publié dans le Vol :16, N° 1 et 2 1997 du bulletin *« La Source »*, le secrétaire est dispensé d'en faire la lecture. Il est proposé par Jean-Claude Bonneau et appuyé par Ghislain Bonneau que le procès-verbal soit accepté tel que rédigé. Adopté à l'unanimité.

5. Présentation des Rapports.

5.1 Rapport du Président : Maurice Bonneau

Ce rapport est présenté à l'intérieur de ce numéro du bulletin *« La Source »*.

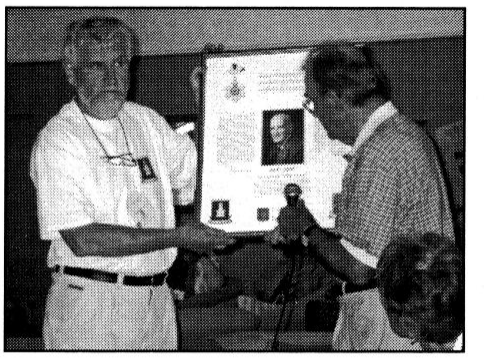
5.2 Rapport du trésorier : Léon Bonneau

Le trésorier fait la lecture des états financiers pour l'année fiscale se terminant le 30 avril 1998 et dûment vérifiés et approuvés par le vérificateur du Ralliement, Yvon Bonneau. Ces états financiers sont également publiés à l'intérieur de ce numéro du bulletin *« La Source »*. Il est proposé par Philippe Bonneau, appuyé par Albert Bonneau, que les états financiers soient acceptés tels que soumis. Adopté à l'unanimité.

5.3 Rapport du directeur général : Gilles Bonneau

Le directeur général souligne en tout premier lieu, l'anniversaire dans quelques semaines (2 ans déjà) du décès de notre président fondateur Louis-Philippe Bonneau. Un travail de géant a été accompli par cet homme infatigable dans la généalogie des familles Bonneau/Goodwater de l'Amérique du Nord. Nous espérons avoir terminé les révisions de sa première édition du répertoire des mariages des familles Bonneau pour l'an 2000 et réédité par la même occasion, son histoire des Bonneau en Amérique du Nord : *« Ils sont venus naguère... Les Bonneau en Amérique du Nord »*. Dans cet effort de tous les instants, Gilles n'oublie pas de mentionner la participation et le travail gigantesque accompli jusqu'ici par nos deux complices, Ghislain Bonneau et Sylva Bonneau.

Nous sommes toujours à s'interroger sur le cheminement des archives personnelles de Louis-Philippe principalement celles concernant les familles Bonneau. Albert, le frère de Louis-Philippe, présente à l'assistance un mémorial qu'il a imaginé (reproduit dans le présent bulletin) et qui sera remis prochainement au conseil d'administration de La Société de Conservation du Patrimoine de Saint-François-de-la-rivière-du-Sud. Le directeur général souhaite ardemment que le Ralliement des Familles Bonneau fasse l'acquisition d'une copie pour nos archives.



Également, Gilles fait état du décès subit et imprévisible le 19 février dernier de son frère Émile, notre ex-président et précieux collaborateur aux affaires du Ralliement. Il s'agit là d'un départ inattendu et brutal aux commandes de toutes nos données informatisées. Il faudra, dans un avenir immédiat, prévoir son remplacement à ce chapitre. Émile était largement impliqué dans la transcription des données généalogiques en vue de la réédition du dictionnaire des familles Bonneau, la réédition également du volume de Louis-Philippe, la préparation et l'édition du bulletin *« La Source »*. Après l'hommage rendu à ce valeureux homme d'action et de dévouement, Gilles présente à sa fille Geneviève, une plaque commémorative le faisant à titre posthume : ***Membre Émérite*** du Ralliement. Cet hommage sera présenté dans le prochain numéro du bulletin *« La Source »*.

Le directeur général signale aux participants une inquiétude qui est sienne depuis un certain temps, soit la baisse de nos cotisations et, par le fait même, une diminution constante à chaque année du nombre de nos membres. Actuellement, nous avons 137 personnes qui ont payé leurs cotisations annuelles et ce chiffre a déjà atteint un plafond beaucoup plus considérable. Près d'une soixantaine de membres sont en retard dans le paiement de leur cotisation. Je laisse cela à votre réflexion et il faudra que tous ensemble, nous fassions notre examen de conscience et notre petite

part afin que le Ralliement tienne le coup. Au cours de l'été dernier, j'ai expédié à tous les membres du Conseil d'administration du Ralliement, un « kit » pour le recrutement de nouveaux membres : cartes de membres, épinglettes, blasons des Bonneau, t-shirts, etc. Les réponses furent quelque peu mitigées mais, dans l'ensemble les efforts ont porté des fruits. La région « championne » fut de loin celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean où notre président Maurice et son épouse Graziella furent très actifs. Il faudra de toute évidence renouveler cette expérience.

Au début du mois de mai dernier, nous avons assisté, mon épouse Gisèle et moi, en compagnie du président, Maurice et son épouse Graziella, au congrès annuel de la Fédération des Familles-Souches québécoises à Sainte-Foy, en banlieue de Québec. Un reportage à ce sujet a déjà été présenté dans le dernier numéro de juin 1998 (Vol.17 N° 1) du bulletin « *La Source* ».
Des dépenses ont été engagées au nom du Ralliement au cours du printemps en prévision des retrouvailles de Val-Jalbert : renouvellement de nos réserves de t-shirts, d'épinglettes, plaques honorifiques, etc.

En ce qui concerne les voyages-groupes de Bonneau à l'horizon, j'attends la participation active de bénévoles car en ce qui me concerne, je préfère mettre mes énergies sur les affaires plus urgentes du Ralliement.

Aurons-nous en 1999, une rencontre annuelle à l'Accueil Bonneau comme à l'accoutumée ? Il n'en tient qu'aux bénévoles parmi les Bonneau de la région de Montréal pour que ce projet se réalise. Entre temps, il faudra de toute évidence, réagir en temps qu'association de familles Bonneau, à la catastrophe qui a détruit tout l'édifice sur la rue de la Commune à Montréal. Déjà plusieurs membres présents aux fêtes de Val-Jalbert ont fait un certain nombre de suggestions.

5.4 Rapport de l'éditeur du bulletin « *La Source* ».

L'année 1997 fut misérable à ce point de vue; un seul numéro (double 54 pages) a paru en février 1998. Il semble que l'année entre chacune de nos retrouvailles prévues à tous les deux ans en soit une où la participation et l'enthousiasme fassent défaut. Cette année, un numéro a paru au cours du mois de mai sans l'aide d'Émile. Il a fallu faire appel à de l'aide de l'extérieur soit, le secrétariat de la Fédération des Familles-Souches, mais il faut payer le prix. Il s'agit là d'une dépense supplémentaire qui s'ajoute à nos coûts de production. Sommes-nous prêts à les assumer ? Nous avons toujours besoin de votre support et de vos nouvelles, articles, photos et histoires de familles. N'oubliez pas que nous publions aujourd'hui pour nos petits-enfants afin qu'ils se souviennent de nous... de ce que nous avons accomplis, ce que nous sommes comme femmes, hommes de notre temps... Où sont vos trésors de photos anciennes ? Les « mon oncle », les « ma tante », les grands-parents, les arrière-grands-parents et tous les autres...! Il nous faut d'ici là, un effort de chacun de vous.

6. Période de Questions.

Le tout semble conforme aux attentes des membres présents. Il est proposé par Raymond Bonneau et appuyé par Benoît Bonneau que l'on adopte les rapports du directeur général et de l'éditeur du bulletin « *La Source* » tels que présentés.

7. Ratification des actes des administrateurs.

Il est proposé par Raymond Bonneau et appuyé par Benoît Bonneau que l'on adopte une motion de félicitations pour le travail accompli par Maurice, Léon, Gilles, Ghislain et Sylva. Adopté à l'unanimité.

8. Nomination du vérificateur pour la prochaine année.

Il est proposé par Jean-Claude Bonneau et appuyé par Claire Bonneau qu'Yvon Bonneau, de Roberval, soit reconduit à ce poste. Adopté à l'unanimité.

9. Fêtes de la Nouvelle-France.

Gilles explique aux membres présents l'à-propos de cet événement médiatique. Ces fêtes ont été organisées l'an dernier afin de remplacer celles des Médiévales et qui avaient connu beaucoup de succès. Elles se dérouleront du 5 au 9 août prochains à Québec à l'intérieur des vieilles fortifications et, sous la responsabilité de la Fédération des Familles-Souches québécoises, plusieurs associations de familles y tiendront un kiosque d'informations pour le public visiteur. Le tout agrémenté de costumes d'époque, de danses et de musiques appropriées ainsi que d'événements percutants. Le Ralliement des Familles Bonneau a déjà expédié son inscription au secrétariat des Fêtes afin d'y participer activement. Les kiosques seront regroupés au Parc des Gouverneurs près du Château Frontenac. Gilles demande la participation de bénévoles afin de tenir le kiosque durant toute la durée de cet événement.

10. Élections

Étant donné l'heure avancée, la mise en candidature pour combler les postes au sein du conseil d'administration est un peu escamotée... Le président Maurice fait appel aux bonnes volontés qui se font malheureusement rares pour ne pas dire rarissimes. Le vice-président actuel, Denis Bonneau, de Bromptonville accepte la nouvelle présidence pour un terme de deux ans. Le poste de vice-président sera comblé par Raymond Bonneau de Montréal; Léon Bonneau de Charny accepte de poursuivre son travail comme secrétaire-trésorier et Gilles Bonneau de Sainte-Foy est reconduit à son poste de directeur général. Les administrateurs sont renommés pour la plupart à savoir, Sœur Solange Bonneau, pour la région de l'Estrie; Réjeanne Bonneau, pour les régions de Montréal et de la Vallée du Richelieu; Maurice Bonneau, pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean; Philip Bonneau, pour l'Ouest canadien et Conrad Bonneau, pour les États-Unis.

11 Varia.

Une proposition vient de l'assemblée à l'effet de remettre à l'Accueil Bonneau fortement éprouvé dernièrement, le fruit de la quête qui sera faite lors de la célébration eucharistique prévue dans quelques instants. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

12. Levée de l'assemblée.

L'assemblée se termine à 16 h 30, sur une proposition de Sœur Monique Bonneau et appuyée par Rolande Bonneau. Adopté à l'unanimité.

Léon Bonneau
Secrétaire-trésorier

Ralliement des Familles Bonneau Inc.
Rapport financier au 30 avril 1997

	Actif	
Part social à la caisse populaire de Charny		5,00 $
En caisse au 1 mai 1997	1100,86	
Cotisations des membres (134 membres 1997-1998)	2839,26	
Dons	430,00	
Commanditaires	25,00	
Retrait - placement Caisse Populaire de Charny	1500,00	
Échange (argent américain)	46,67	
Intérêts-Caisse Populaire de Charny	99,45	
Vente de T-SHIRTS et d'épinglettes	485,00	
Chèque en circulation	1,40	
TOTAL	**6527,63 $**	

	Dépenses
Impressions et distributions : Bulletin NO. 16, VOL. 1 et 2 (FFSQ)	880,21
Cotisations annuelles payées à la FFSQ ($1.50 par membres)	201,00
Timbres postaux-Secrétaire-Trésorier	111,74
Frais payés pour le retour des bulletins Vol.15 et 16 (FFSQ)	5,96
Plaques honorifiques-Membres Émérites(3) Pontbriand Gravure	312,81
Offrande de Messe	7,00
Envois postaux Plaques honorifiques par Gilles	50,75
Rapport annuel de la Corporation-Ministère des Finances (Qué)	31,00
Travail de dactylographie et de photocomposition-Claire et Émile	200,00
Avance de Fonds pour le Ralliement de Val-Jalbert	1000,00
Lettres d'invitation pour le Ralliement de Val-Jalbert-Juin 1998	215,83
Envoi postal-de Gilles au président Maurice (Roberval)	21,72
Don pour la sclérose en plaques (décès d'Emille Bonneau)	100,00
Factures payées a Claire d'Auteuil, épouse d'Émile	120,74
Service payé pour les chèques en argent américain	7,50
Inscriptions au congrès de la FFSQ pour Gilles et Maurice	350,00
Transfert des données de l'ordinateur d'Émile à celui de Gilles	75,00
Taxes municipales pour la stèle installée à St-François (Montmagny)	1,40
TOTAL	**3692.66$**

En caisse, le 30 avril 1998	2834,97
Dépôts à terme à la Caisse Populaire de Charny	3000,00
Vente de volumes (voir note 1)	1250,00
Immobilisation de 2 terrains (voir note 2)	501,00
Total de l'actif	**7590,97 $**

	Passif
Part des propriétaires du Ralliement des Familles Bonneau Inc.	
En caisse au 30 avril 1998	2839,97
Dépôts à terme à la Caisse Populaire de Charny	3000,00
Vente du volume de Louis-Philippe Bonneau (voir note 1)	1250,00
Immobilisation de deux terrains (voir note 2)	501,00
Total du passif	**7590.97 $**

Léon Bonneau
Secrétaire-Trésorier

Note 1 :
Vente du volume " ***Ils sont venus naguère...Les Bonneau en Amérique du Nord*** " de Louis-Philippe Bonneau en France en 1989. Le fruit de cette vente a été remis sous forme de **don** au Ralliement par l'auteur, Louis-Philippe Bonneau.Cet argent devant servir comme premier versement à une future réédition ou réimpression du dit volume aujourd'hui épuisé. Cet argent a été investi sous forme d'Obligations d'épargne du Québec par le directeur général du Ralliement, Gilles Bonneau, au mois de juin 1990 (Échéance le 1 juin 2000).

Note 2 :
Le Ralliement des Familles Bonneau Inc. est propriétaire d'un terrain de 12pi. x 12pi. Situé à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud (Montmagny), ainsi qu'un autre terrain de 10pi. X 10pi., situé à Saint-François-de-L'Île-d'Orléans (Montmorency), d'une valeur de 501.00$ pour les deux terrains.

Ce dernier bilan financier a été approuvé par le vérificateur du Ralliement des Familles Bonneau Inc.

Date : le 20 mai 1998.

Yvon Bonneau
Vérificateur du Ralliement
des Familles Bonneau Inc.

Merci de votre encouragement et de vos dons

J. M. Bonneau D.D.

DENTUROLOGISTE

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

1040, rue Union, #5
Ville de Ste-Catherine,
(Québec) J0L 1E0

Téléphone
635-3559

Louise Bonneau-Walker

Colin Walker

Courtier d'assurance collective et vie
Life and group insurance broker

COLIN WALKER INC.
2086 de la Régence
St-Bruno, QC J3V 4B6

Tél.: (514) 441-5749
Fax: (514) 653-2534

Beaudoin, Bonneau Associés ltée

Cabinet de courtiers en assurances de personnes
Planificateurs financiers

1070, Paradis
Roberval (Québec)
G8H 2K1

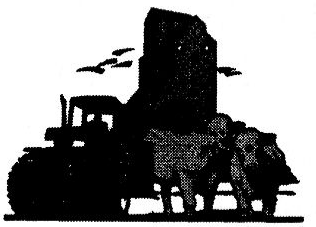
Bur.: (418) 275-8888
Sans frais: 1-800-663-VIES (8437)
Télec.: (418) 275-3900
beaudoin@destination.ca

CUISSON BOEUF PORC AGNEAU GRAISE
SALAISON D'ANTAN ENR.

MARCEL BONNEAU
Président

MONT-ST-GRÉGOIRE
(QUÉBEC) J0J 1K0

TÉL.: (450) 346-6474
RÉS.: (450) 347-9801



L·A·R·A
LAKELAND AGRICULTURAL RESEARCH ASSOCIATION

Guy Bonneau
Managing Agrologist
Forages, Livestock & Grazing Systems

Box 7068
Bonnyville, AB
T9N 2H4
826-7260 / 826-4740 (h)
Fax. 826-7099

AUTOPRO
CARROSSERIE

GARANTIE NATIONALE

M. Bonneau Carrossier Inc.
153, 8e Avenue
Deux-Montagnes (Québec)
J7R 3K2
Tél.: (514) 473-2240
Fax: (514) 473-0423

Marc Bonneau
Propriétaire

Suzanne Spence Bonneau
Agent en assurance de personnes

925, Bellevue Sud
St-Félicien, PQ G8K 1H2
No de téléphone
Télécopieur:
679-1303

Suzanne Spence
630-2233

Great-West

Envoi de publications canadiennes
Contrat no **94676**, Société canadienne des Postes
Publié par le Ralliement des Familles Bonneau inc.
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
Case postale 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2
Port de retour garanti
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec

Exemplaire expédié à:

Où s'en vont les souvenirs ?

Où s'en vont tous les souvenirs
Qui s'enlisent dans le silence ?
Où s'en vont tous les souvenirs...
Ces témoins de notre existence ?

Sur les chemins de l'avenir
Parleront-ils autre langage ?
De ce pays... en devenir,
Évoqueront-ils l'héritage ?

Mais... s'ils ne devaient revenir
Égarés dans leur course folle...
Ne tenter de les retenir ?
N'oser un mot... une parole ?

Où s'en vont tous les souvenirs
Qui s'enlisent dans le silence ?
Où qu'ils aillent ces souvenirs,
N'ont-ils rêvé d'appartenance ?

Février 1990 **Rose Bonneau-Faulkner**

Where are all the memories going ?

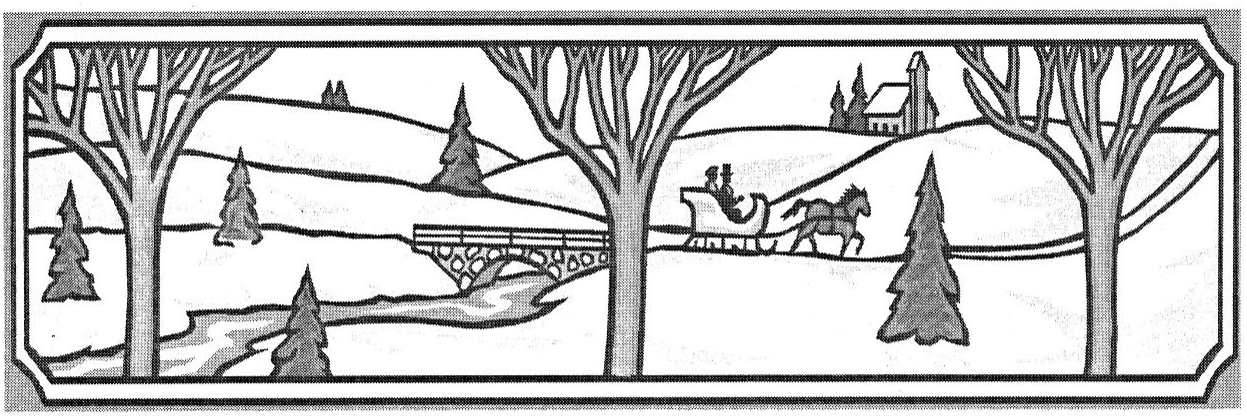
Where are all the memories going
Which slowly vanish into silence ?
Where are all the memories going
Those witnesses of our existence ?

On their march towards the future
Will they speak another language ?
From their " homeland ". » in constant growth
Will they evoke the heritage ?

But if they should never come back
Lost in a foolish adventure
Not dare a move to retain them ?
Neither a word...? Neither a cry...?

Where are all the memories going
Which slowly vanish into silence ?
Wherever they might go, those memories
Haven't they dreamed of appartenance ?

June 1993 **Rose Bonneau-Faulkner**



Ce Document as été Transféré en format PDF gratuitement par Ghislain Bonneau à http://www.gbphotodidactical.ca